



Accusé de réception – Ministère de l'intérieur

92768549

Acte Certifié exécutoire

Envoi Préfecture : 17/02/2015  
Réception Préfet : 17/02/2015  
Publication RAAD : 17/02/2015

# Annexe 1 : Contenu du Contrat d'Objectifs et de Moyens

## Période 2014 - 2017

Les Japonais habitent un archipel instable, régulièrement ébranlé par des secousses sismiques et traversé par les typhons. Cet environnement, où tout est précarité et rien n'est immuable, ils l'ont baptisé le *monde flottant*. Un territoire où règne l'impermanence des choses.

Qu'il me soit ici permis de filer la métaphore et de dire qu'à son échelle, la Ferme du Buisson est entrée depuis 2011 dans une zone d'impermanence.

Celle-ci est le fruit de la conjonction de plusieurs facteurs :

- Les incertitudes juridiques qui pèsent sur elle depuis 2011 ont conduit à une situation de crise dont la seule issue a été la transformation statutaire. Devenue par la force des choses EPCC en un temps record, la scène nationale découvre et éprouve depuis juillet 2012 les spécificités de ce nouveau statut et engage pour l'occasion sa propre *révolution culturelle* après vingt-deux années de fonctionnement sous le mode associatif.
- Les travaux de rénovation du cinéma vont offrir à la Ferme du Buisson un équipement exceptionnel, tant par son geste architectural que par les usages multiples qu'il proposera. D'ici sa livraison à l'été 2015, la scène nationale doit œuvrer pendant dix-huit mois dans une configuration spatiale particulière qui réduit mécaniquement ses activités sur le site et doit l'amener à trouver de nouveaux partenaires sur le territoire.
- La recomposition de l'équipe, entamée en 2011 à ma nomination, est encore incomplète. Des événements heureux (promotions externes, départs en congé parental d'éducation ...) sont venus bouleverser un calendrier initial que les conséquences du passage en EPCC ont par ailleurs amendé.
- La réforme territoriale va profondément modifier le périmètre de l'Agglomération. Au 1er janvier 2016, le Val Maubuée n'aura plus d'existence institutionnelle et sera intégré dans un ensemble géographique plus vaste d'au moins 200 000 habitants, avec une nouvelle majorité et de nouveaux élus.
- Enfin, le contexte général de grande tension sur les finances publiques, crée une situation d'incertitude budgétaire qui invite à réfléchir à des moyens alternatifs de financer nos actions.

L'impermanence a du bon. Elle permet dans une mer parfois tourmentée de maintenir sa direction, en manœuvrant de manière habile. Sans hésiter à remettre en question certains acquis et à se saisir de nouvelles opportunités.

Il sera donc question dans ce COM d'un cap que je me propose d'atteindre, en équipe, dans le développement du projet de la scène nationale, des stratégies à mener pour qu'il se développe localement auprès des publics, et d'une mécanique à ajuster et à faire évoluer pour arriver à bon port. Pour qu'à l'horizon 2016/2017, la Ferme du Buisson, dotée de son équipement complet, puisse franchir un nouveau seuil et donner la pleine mesure de ce projet au service des artistes, du territoire et de ses habitants.

# TABLE DES MATIERES

## A -L'EQUATION DE LA PROGRAMMATION : MODALITES DE RESOLUTION

### → A1 - UNE PLURIDISCIPLINARITE AFFIRMEE ET ELARGIE p. 5

- a - L'ouverture musicale
- b - Une double entrée pour les propositions jeune public
- c - La bande-dessinée et ses croisements avec d'autres arts
- d - Disciplines alternatives et activités parallèles

### → A2 - GENERATION ET GENRE p.13

- a - L'émergence : une maladie chronique ?
- b - L'égalité H/F : démarche volontariste et sensible

### → A3 - LES NOUVEAUX ENJEUX DE L'ACTIVITE CINEMA p.17

- a - La délicate période des travaux
- b - L'évolution du projet après les travaux

### → A4 - LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN : UNE COMPOSANTE REVENDIQUEE DU PROJET DE LA FERME DU BUISSON p.20

- a - Le contexte
- b - La consolidation du projet artistique
- c - Les opportunités du double label

### → A5 - LES PRIORITES DE LA PEPINIERE ARTISTIQUE p.24

→ A6 - UNE TEMPORALITÉ RÉÉQUILBRÉE p.27

## **B - A LA RENCONTRE DES PUBLICS DANS UN TERRITOIRE EN MUTATION**

→ B1 - LE CONTEXTE TERRITORIAL p.28

- a - Les nouveaux enjeux du Val Maubuée
- b - Les priorités redéfinies du département de Seine-et-Marne
- c - La Cité Descartes : une mutation territoriale à envergure régionale

→ B2 - LA FERME AMBULANTE p.32

- a - Les formes diverses de spectacles d'intervention
- b - Les programmations co-réalisées avec les communes
- c - Le lien aux réseaux
- d - L'action artistique décentralisée

→ B3 - PUBLICS CONQUIS / PUBLICS A CONQUERIR p.42

- a - Conforter l'ancrage public local
- b - Des publics cibles
- c - Ouvrir la Ferme du Buisson au territoire et à ses initiatives
- d - Les formes renouvelées d'engagement des publics

## **C - LA MECANIQUE DU PROJET**

### **→ C1 – L'EVOLUTION DES OUTILS DE COMMUNICATION p.53**

- a - Nouveau projet, nouvelle communication ?
- b - Évaluer les outils
- c - Une communication institutionnelle spécifique

### **→ C2 - OPTIMISER L'OUTIL : UNE NECESSAIRE POLITIQUE D'INVESTISSEMENT p.55**

- a - Des investissements liés à la vétuste et la mise en conformité
- b - Des investissements pour améliorer l'accueil des publics
- c - Des investissements pour améliorer l'outil

### **→ C3 - UNE EQUIPE COHERENTE AVEC LE PROJET p.63**

- a - Structurer l'équipe administrative pour gérer efficacement l'EPCC
- b - Accompagner le projet de développement du cinéma
- c - Le choix de la permanence technique plutôt que l'intermittence
- d - Stabiliser l'équipe de communication
- e - Une démarche formatrice

### **→ C4 - LE CONTEXTE BUDGETAIRE p.66**

- a - D'un C.O.M. à l'autre : un contexte qui se transforme
- b - Un socle minimal de contribution financière
- c - Les perspectives budgétaires sur la période 2014 / 2017
- d - Développement du fundraising

## A - L'EQUATION DE LA PROGRAMMATION : MODALITES DE RESOLUTION

Le dossier de candidature que j'ai défendu auprès du jury en décembre 2010 prenait le pari suivant : dans le système d'équations à plusieurs inconnues (disciplines, espaces, temporalité ...) que constitue la démarche de programmation à la Ferme du Buisson, le jeu sur les paradoxes et les contraires (désir et contrainte, thématique et pluridisciplinaire, expérimental et le populaire, événementiel et permanent ...) aide à rester pertinent, juste et créatif.

Depuis 2011, la scène nationale s'inscrit donc dans ce mouvement, en s'inspirant certes des expériences passées, mais en expérimentant aussi de nouveaux équilibres, en ouvrant de nouveaux questionnements.

L'objet de ce COM n'est donc pas de proposer un nouveau projet artistique, mais de préciser les contours de celui qui avait été défendu lors du jury de sélection, et d'en programmer la mise en œuvre. Sans prétendre à une comptabilisation exhaustive, le COM s'attachera dans l'énoncé de ses objectifs à donner par moment des indicateurs chiffrés mais plus généralement des tendances, plus faciles à exprimer en matière de programmation.

### A1 - UNE PLURIDISCIPLINARITE AFFIRMEE ET ELARGIE

Depuis bien longtemps, l'approche pluridisciplinaire ne pose plus question à la Ferme du Buisson. Conçu dès son origine pour abriter arts de la scène, arts de l'image et art contemporain, le site appelle naturellement à la coexistence des disciplines. Si elle est donc inscrite dans ses gènes, la pluridisciplinarité a cependant pu poser débat, notamment dans le domaine du spectacle vivant. Au-delà des trois disciplines de référence (théâtre, danse et cirque) largement représentées dans les projets artistiques précédents, la cartographie des programmations laissait apparaître quelques zones blanches, des territoires vierges ou abandonnés.

La démarche entreprise depuis la saison 2011/12 vise donc à élargir l'éventail des disciplines présentées à la Ferme du Buisson (des disciplines traditionnelles à d'autres plus alternatives), en affirmant certains choix, en éditorialisant certaines pratiques.

L'ambition poursuivie est double : développer une pluridisciplinarité de service publique en proposant une offre large et riche ; parier sur la curiosité des publics et leur offrir la possibilité de découvrir l'Amérique alors qu'ils cherchaient les Indes.

➤ a - L'ouverture musicale

La **musique classique** et la **musique contemporaine** ont longtemps été absentes des programmes de la scène nationale. Elles sont aujourd'hui un des éléments d'identification du projet de la scène nationale. Le choix de la Ferme du Buisson pour accueillir les rencontres musiques 2013 de l'ONDA, le développement des liens avec le CRD de Noisiel, le soutien de la fondation Crédit Agricole au projet 2014 développé autour du répertoire de musique de chambre sont autant de signes qui viennent saluer et renforcer cette démarche.

Pendant la durée du COM, la scène nationale accueillera chaque saison en résidence - à minima - un ensemble de musique classique ou contemporaine.

Le choix se portera sur des équipes qui s'interrogent sur les formes, les questions liées à la représentation de leur art, les modalités de relations avec les publics ... et qui seront prêtes à imaginer avec la Ferme du Buisson des expériences originales et fortes

Avec des artistes aussi singuliers qu'Emmanuelle Parrenin et Pierre Bastien, des ensembles aussi protéiformes qu'Oxyd, la scène nationale fera ainsi le pari d'emmener les publics au croisement des genres musicaux, en confrontant répertoire savant et musiques actuelles, en inventant de nouvelles conditions d'écoute, en impliquant les spectateurs d'une manière sensible et physique.

La résidence de la Famille Arties s'est-elle inscrite dans la volonté de sortir des protocoles souvent très codifiés de la musique classique pour développer une relation différente, plus spontanée et généreuse avec tous les publics. Elle s'est traduite par une vingtaine de concerts en décentralisation (appartements, hôpitaux, centres sociaux, résidence ATD Quart Monde ...), souvent destinées à des publics très éloignées de la pratique culturelle.

La résidence de la Famille Arties, engagée dès 2013, se développera à minima jusqu'en 2015, dans le souci de sortir des protocoles souvent très codifiés de la musique classique pour engager une relation différente, plus spontanée et généreuse avec (tous) les publics, et notamment ceux les plus éloignées de la pratique culturelle<sup>1</sup>.

Parallèlement, la scène nationale enrichira sa palette musicale en programmant sur la durée du contrat d'objectifs en moyenne un **opéra** par saison.

L'ambition d'une telle programmation n'est pas de sélectionner des "spectacles alibi" mais véritablement d'investir ces choix artistiques, en pariant sur la singularité des répertoires

---

<sup>1</sup> Concerts en décentralisation dans les appartements, hôpitaux, centres sociaux, résidence ATD Quart Monde ...

et des formes<sup>2</sup>, ou en inventant des passerelles inédites avec les publics<sup>3</sup>.

La Ferme du Buisson renouera également avec le **jazz** et les musiques improvisées, avec pour objectif la programmation à minima de 3 spectacles par un.

On se tournera plus particulièrement vers les artistes qui ouvrent leurs univers musicaux à d'autres cultures<sup>4</sup>, qui s'engagent dans des projets hybrides et transdisciplinaires, qui s'essaient au partage avec le vivier de jeunes talents issus des classes Jazz du CRD.

La programmation musicale s'inscrira enfin dans une réflexion propre au territoire et à ses publics, en s'intéressant plus particulièrement aux publics jeunes et à ceux issus des différentes communautés étrangères établies sur le Val Maubuée et aux alentours.

L'Abreuvoir à musiques proposera ainsi chaque saison une moyenne de six soirées de **musiques actuelles**.

Tout en satisfaisant à une réelle demande du territoire et de sa jeunesse, ces propositions alterneront des artistes en développement de carrière et d'autres, reconnus pour la singularité et l'exigence de leurs parcours.

Malgré le succès de ces soirées, leur rythme de programmation ne sera pas renforcé durant le COM, afin de ne pas créer de concurrence directe avec les salles de musiques actuelles situées dans la proximité du Val Maubuée.

Le champ des **musiques du monde** et **musiques traditionnelles** sera également abordé en conjuguant sociologie du territoire et ambition artistique. Loin d'être contraignante, cette démarche permet de créer des événements forts et créatifs, nourris à la fois par le contenu artistique, l'invention scénographique nécessaire pour le mettre en valeur et l'engagement des communautés que nous sollicitons sur ces projets.

La rencontre entre l'ensemble Mazalda et Cheb Lakhbar prévue en juin 2015 nous permettra ainsi de rassembler des spectateurs amateurs de sonorités électroniques et les publics issus des diasporas nord-africaines, et de croiser, sur un même projet mêlant l'électro à la tradition chaâbi, d'autres pratiques (arts culinaires ...) proposées par les communautés maghrébines de la ville nouvelle.

La scène nationale proposera chaque saison à minima deux événements de ce type.

---

<sup>2</sup> *Macbeth* de Verdi et Cassol mise en scène par le sud africain Brett Bailey à l'automne 2014.

<sup>3</sup> Cf. le travail mené autour de *L'Isola d'Isabittata* de Haydn au printemps 2013 et les croisements imaginés avec la bande dessinée

<sup>4</sup> Volker Goetze et Ablaye Cissoko, Stéphane Oliva, Daniel Yvinnec, ...

## ➤ b - Une double entrée pour les propositions jeune public

Dans un environnement aussi jeune que celui sur lequel est implantée la Ferme du Buisson le développement d'une programmation jeune public peut sembler une évidence. Paradoxalement, pendant près de dix ans, ce segment artistique était peu exploré par la scène nationale, si ce n'est au travers de certaines propositions *famille* et des *spectacles de Noël* destinées aux enfants des écoles de Noisiel et Lognes.

Depuis deux saisons, la Ferme du Buisson a investi à nouveau ce territoire artistique en développant **des programmations spécifiques pour les jeunes spectateurs**.

Notre intention est de présenter des œuvres singulières d'artistes qui s'essaient le temps d'un ou deux spectacles à décliner leurs univers esthétiques pour le jeune public. Dans le parcours de certains metteurs en scène ou chorégraphes, ces parenthèses consacrées à des projets pour le jeune public donnent souvent lieu à des spectacles étonnants et marquants<sup>5</sup>.

Sur la durée du COM, nous continuerons donc d'accueillir régulièrement des artistes aussi divers que Carlotta Sagna, Jean-Michel Rabeux, Phia Ménard, Yvan Corbineau... sur des projets où ils se confronteront à l'imaginaire de l'enfance, avec pour objectif une moyenne de **trois spectacles programmés en série** (quatre à sept représentations) par saison.

La création d'un **événement familial** est un nouveau pari que la scène nationale veut relever à partir de décembre 2013.

A cette date, la Ferme du Buisson accueille en effet en co-réalisation avec les Jeunesses Musicales de France la première édition du festival *TOUT'OUÏË*. L'ambition commune des deux structures est de montrer que la musique pour le jeune public n'est pas un genre artistique (ou pire, un sous-genre) marginal et poussiéreux, mais bien une démarche esthétique unique, foisonnante, aventureuse et généreuse.

Le festival *TOUT'OUÏË* propose ainsi pendant une semaine fin 2013 une dizaine de spectacles pour une trentaine de représentations, avec des artistes venant d'horizons musicaux très divers : musique contemporaine, Jazz, folk, chanson française, percussions corporelles<sup>6</sup>...

Les enjeux d'un tel événement sont multiples : toucher un très large public au delà des frontières du Val Maubuée en proposant une manifestation résolument tournée vers la famille, fédérer autour du projet des ressources locales pour lui donner plus ampleur et plus d'ancrage (délocalisation de la bourse aux jouets du Lizard dans l'enceinte de la Ferme du Buisson, Disco Soupe géante avec les enfants des MPT de la ville nouvelle ...), pérenniser la collaboration avec les JMF.

---

5 Cf. Roméo Castelluci ou Joël Pommerat explorant les contes de Perrault.

6 Fabrizio Rat, Journal Intime, Sparky in the clouds, Manu Galure, Cie Onstap ...

L'édition 2013 fait à la fois figure de prototype et de test pour la scène nationale mais également pour les JMF qui souhaitent avec *TOUT'OUÏE* tourner la page du précédent festival MINO. Les résultats obtenus et les bilans qui en seront tirés permettront de décider en concertation entre les deux structures de l'avenir du festival qui s'imagine à priori comme un événement récurrent chaque saison, avec une déclinaison spécifique dans le cadre de la belle saison.

### ➤ c - La bande dessinée et ses croisements avec d'autres arts

Le dossier de candidature que j'ai défendu auprès du jury de sélection fin 2010 faisait état de mon désir d'ouvrir dans la programmation de la scène nationale une fenêtre dédiée à la bande dessinée et aux formidables mutations que cette discipline est en train de vivre. A la croisée de l'audace esthétique, des traditions narratives, des opportunités offertes par le numérique, des logiques économiques ... la bande dessinée, devenue depuis longtemps adulte, s'invente aujourd'hui comme un art à part entière (ni cinéma sur papier, ni littérature en dessins), inspiré et novateur.

Le premier signe fut donc de lui donner une place permanente sur le site de la Ferme du Buisson en proposant à l'un de ses créateurs les plus reconnus, Philippe Dupuy, de réaliser une fresque dans le hall du Grand Théâtre. Restait alors à imaginer un événement qui viendrait nourrir et rendre visible cette démarche et de trouver le partenaire avec qui le mettre en œuvre.

Depuis 2002, la Ferme du Buisson organisait avec la chaîne ARTE le festival *TEMPS D'IMAGES*. Créé par José Manuel Gonçalves, l'événement s'est articulé, au départ de ce dernier pour le Centquatre, sur le site parisien et à la Ferme du Buisson, avec des programmations aux tropismes différents.

J'ai pour ma part souhaité qu'il soit l'occasion de tester la pertinence des croisements bande dessinée/arts de la scène, dont j'avais l'intuition. *TEMPS D'IMAGES* aura ainsi permis de produire des propositions hybrides dont la bande dessinée était l'un des éléments constitutifs<sup>7</sup>.

Le succès rencontrés par ces projets lors des deux précédentes éditions de ce festival devenu bicéphale, nous a convaincu de faire évoluer la manifestation à la Ferme du Buisson en la transformant de fonds en comble pour en faire un nouveau rendez-vous consacré au neuvième art et à ses rencontres fécondes avec les expressions artistiques d'aujourd'hui.

Nous avons donc inauguré donc en mars 2014 ce nouvel événement co-organisé avec

---

<sup>7</sup> *Memory From The Missing Room* m. e. s. Marc Lainé avec Philippe Dupuy et le groupe Moriarty, *Exploding Graphic Inevitable Show* avec les auteurs Morgan Navarro, Aude Picault, David Prud'homme...

ARTE, le *PULP FESTIVAL*, et souhaitons sur la durée du COM et au-delà assurer les conditions de sa pérennité.

Le projet s'articulera autour de quelques grands axes:

- **Un salon de la bande dessinée**

Dans les différents espaces de la Ferme du Buisson, nous installerons avec la collaboration du réseau de libraires Librest une vaste librairie éphémère. Nous nous appuierons sur l'expérience de ce réseau pour proposer aux publics un panorama représentatif de la vitalité du secteur en y invitant des éditeurs aux choix éditoriaux forts et singuliers : qu'ils soient franciliens, de province ou européens<sup>8</sup>. Ce panorama inclura bien évidemment des éditeurs dits indépendants ainsi que certains *labels*, têtes chercheuses de grandes maisons d'édition<sup>9</sup>.

Le salon accueillera également des auteurs en situation. Ces auteurs, édités par les éditeurs présents au salon, seront invités pour rencontrer les publics selon diverses modalités : entretiens autour d'une œuvre, tables rondes, séances de dédicaces...

L'animation du salon passera également par la présentation de conférences qui donneront la parole à des passionnés plutôt qu'à des mandarins. Plus stimulantes qu'académiques, ces conférences s'adresseront à tous ceux qui s'intéressent à la bande dessinée dans sa grande largesse.

- **Exposition et installations**

*PULP FESTIVAL* proposera également chaque année des installations, qui, au-delà du simple accrochage d'originaux, auront pour ambition d'amener les visiteurs à découvrir de manière immersive la singularité du récit graphique et sa dramaturgie séquentielle, en jouant sur ses codes et sa poésie, en explorant ses croisements avec d'autres disciplines ...

Des auteurs d'envergure comme Bleixbolex, Ludovic Debeurme, David B, Ruppert et Mulot s'essaieront ainsi à ces nouvelles modalités d'exercice de leur art, en amenant les spectateurs à le découvrir autrement que par la simple lecture.

- **Des spectacles mêlant la bande dessinée à d'autres disciplines**

Le festival sera également l'occasion de proposer aux visiteurs plusieurs spectacles interdisciplinaires qui font du dessin (projeté, animé, enregistré, réalisé en direct ...) un élément constituant et fondamental de leur projet artistique. Notre ambition est de

---

<sup>8</sup> Ca et là, Cornélius / FLBLB, Ego comme X / Atrabile, L'employé du mois...

<sup>9</sup> KSTR, 13 étrange...

montrer qu'à l'instar de la vidéo au début des années 2000, le dessin peut devenir un médium aux croisements féconds avec les arts de la scène. Des artistes de premier plan s'emparent aujourd'hui de ce médium encore largement absent des plateaux. Dès les premières éditions nous accueillerons ainsi Mathilde Monnier, Mathieu Amalric, Teatro Cinéma, Mélissa Van Vépy ... pour des projets hybrides largement traversés par la bande dessinée.

Ce type de croisements pourra devenir à terme une source de revenus complémentaires précieuse pour des auteurs, qui voient leur rémunération spécifique à la bande dessinée s'éroder du fait des difficultés économiques du secteur. A titre d'exemple, l'auteur Philippe Dupuy a gagné sur les trois dernières années plus de 20% de ses revenus grâce à sa participation à des spectacles de théâtre ou des projets musicaux.

Au-delà des enjeux artistiques, *PULP FESTIVAL* poursuivra également une triple ambition : valoriser une filière ; donner de la visibilité à ses auteurs, ses éditeurs et ses diffuseurs ; pérenniser dans l'est parisien une manifestation littéraire d'envergure.

#### ➤ d - Disciplines alternatives et activités parallèles

Pour explorer plus largement encore la question de la pluridisciplinarité, la scène nationale s'aventure depuis deux saisons au-delà des disciplines traditionnelles, dans des contrées plus alternatives.

Dans un lieu autrefois nourricier, **les arts culinaires** ont vocation à intégrer des fenêtres de programmation.

La Ferme du Buisson continuera donc d'accueillir chaque saison des artistes référents<sup>10</sup> dans cette niche artistique un peu singulière qui fait se croiser arts de la scène et plaisirs de la table.

Au-delà, la dimension culinaire sera régulièrement traitée comme un élément de contenu de certains événements organisés par la scène nationale et déclinera de manière créative la thématique de l'événement concerné.

Transmission des savoirs, échanges citoyens, érudition ludique ... autant d'approches que nous explorons régulièrement depuis deux saisons à travers **la Ferme des idées**, un programme de conférences aux contenus et aux formes multiples. Ce programme permet aux spectateurs de croiser la pensée et la parole de grandes figures des sciences humaines<sup>11</sup> autour de sujets de sociétés.

Grâce aux conférences Gonzo, il offre aussi la possibilité à des personnalités artistiques de

---

10 Les belges de la Cie Laïka, les italiens du Teatro delle Ariette...

11 Edgar Morin, Patrick Viveret, Marie Pezé...

mettre en scène à leur guise une conférence spectacle autour de sujets originaux qui les passionnent : le romancier François Begaudeau décrypte ainsi dans un exposé très fouillé le sous-texte politique de *Boule et Bill*, la chanteuse Barbara Carlotti explique la mécanique addictive des chansons d'amour, la comédienne Constance Larrieu se plonge dans les *Fonctions de l'Orgasme* de Wilhelm Reich ...

Le rythme moyen de quatre conférences par saison sera maintenu.

Avec son auvent, la scène nationale dispose d'un espace à l'architecture remarquable pour organiser **des marchés**. Les expériences déjà menées dans ce sens et les bilans que nous avons pu en tirer nous confortent dans l'idée que ce type de propositions est pertinent sur un site comme la Ferme du Buisson à la condition qu'il s'inscrive dans un événement artistique et lui apporte un supplément de contenu, qu'il s'organise avec des professionnels et qu'il soit scénographié avec goût. En se généralisant ces expériences trouveront également un écho avec le territoire et créeront un lien avec les projets d'agriculture en milieu urbain et périurbain accompagnés par l'EPA.

Nous souhaitons dès cette saison nous inscrire dans un rythme régulier de deux à trois marchés par saison.

A titre d'exemple, nous organiserons en avril 2015, lors du *PULP FESTIVAL*, un marché hybride où les visiteurs pourront à la fois se fournir en nourritures terrestres et spirituelles. Nous y ferons cohabiter étals de produits alimentaires bio et stands de fanzines et revues alternatives de dessins (Hey !, PLG ...). Pour singulier qu'il soit ce rapprochement entre deux types de productions artisanales permettra aux visiteurs de découvrir, tout en faisant leurs courses, la richesse d'une presse très souvent auto-éditée et donc fragile mais très créative, et de faire se croiser des démarches éthiques par endroits assez proches.

Depuis mai 2012, une petite dizaine de poules a pris ses quartiers à la Ferme du Buisson. Pour anecdotique qu'elle soit, cette réintroduction d'animaux dans la ville s'inscrit dans un désir de **valoriser le site de la Ferme du Buisson et son biotope**.

Outre sa modeste mais réelle dimension écologique cette démarche vise à proposer aux visiteurs de la Ferme du Buisson une autre manière de vivre le lieu.

Les familles qui, hors période de programmation, se déplacent le dimanche à la Ferme du Buisson pour montrer le poulailler aux enfants sont la preuve que, dans un environnement urbain, la présence de la nature, pour symbolique qu'elle soit parfois, est précieuse.

Nous souhaitons donc en collaboration avec les services de la CA du Val Maubuée enrichir le biotope du site, en développant un projet horticole riche et cohérent sur les pelouses, en introduisant de nouveaux animaux (basse cour, moutons), en mettant enfin en œuvre l'installation de ruches dans les conditions de sécurité adéquates. Notre objectif serait d'écrire ce projet avec les services sur la saison 2014/2015 pour une exploitation dès l'automne 2015.

## A2 - GENERATION ET GENRE

Au-delà des disciplines artistiques et de l'ouverture de sa programmation à des horizons nouveaux (à côté des fenêtres traditionnellement réservées au théâtre, à la danse et au cirque), la Ferme du Buisson s'intéresse également au *statut* des artistes qu'elle invite, à leurs parcours professionnels, à leur identité ... et entend faire des questions de génération et de genre des éléments prospectifs de son projet.

### ➤ a - L'émergence : une maladie chronique ?

Si l'on porte un regard simplificateur sur l'histoire de la Ferme du Buisson, on pourrait affirmer que le projet de Fabien Janelle visait à faire de la scène nationale une structure de référence en y programmant de très grandes figures de la scène, alors que celui de Claudine Girones et plus largement celui de José Manuel Gonçalves ambitionnaient que le lieu devienne un tremplin pour des artistes prometteurs.

Aujourd'hui la Ferme du Buisson s'inscrit dans ce double héritage en faisant coexister dans ses saisons référence et émergence. En accueillant des chorégraphes aussi prestigieuses que la sud-africaine Robyn Orlyn, la turque Aydin Tekker, en coproduisant la dernière épopée théâtrale du congolais Dieudonné Niangouna, en présentant pour l'une de ses très rares dates en France le théâtre visuel du hollandais Jakop Ahlbom, ... la scène nationale s'ouvre largement, dans une dimension internationale, aux artistes qui sont aujourd'hui la **référence**.

En présentant aujourd'hui des équipes aussi reconnues que les Colporteurs, la Compagnie Dernière Minute de Pierre Rigal, le collectif des Possédés ... elle renoue également avec des artistes qu'elle a accompagnés à leurs débuts et qui, par un effet de *retour d'investissement*, présentent sur les plateaux de la Ferme du Buisson des œuvres de pleine maturité.

La scène nationale construit également son identité sur la révélation des nouveaux talents en théâtre, danse et cirque en accompagnant des équipes qui, au début de leur carrière, développent un vocabulaire artistique remarquable.

La chorégraphe Perrine Valli, le metteur en scène Guillaume Barbot, les circassiennes Sanja Kosonen et Elice Muhonen font partie de cette **scène émergente** que nous continuerons d'accueillir et d'accompagner sur la durée de ce C.O.M..

Dans le domaine du spectacle vivant, l'émergence trouve depuis quelques années de

nombreux espaces de visibilité. Les festivals se multiplient<sup>12</sup> qui offrent une exposition médiatique et professionnelle à de jeunes équipes. Mais cet engouement possède aussi ses effets pervers. L'émergence devient parfois une valeur fourre-tout qui, s'opposant à la référence, crée un vaste *entre deux* dans lequel se débattent nombre d'artistes et de compagnies.

Ceux-ci ne sont plus tout à fait émergents pour avoir déjà plusieurs créations à leur actif. Où s'ils le sont, l'émergence est une maladie chronique dont on ne guérirait qu'à l'entrée en conventionnement ou en C.D.N.. Ils se sont construits en tant qu'individu entre deux dates curieusement palindromes : le 9 novembre 89 et le 11 septembre 2001 ; la chute d'un mur porteuse d'espoir et d'utopies, et la chute de deux tours, annonciatrice d'un *siècle du chaos*. En un mot ils sont trentenaires.

Désillusionnés sans être désenchantés, ils livrent leurs points de vue d'une manière souvent moins frontale et utopique que leurs aînés mais offrent une lecture autant politique que morale du monde, où la fiction trouve toute sa place.

La Ferme du Buisson entend sur les prochaines saisons ouvrir largement sa programmation à ces artistes qui témoignent d'une génération à produire du sens dans un monde chaotique.

En matière théâtrale, elle s'intéressera notamment aux metteurs en scène auteurs. Ceux qui s'interrogent sur la place de la fiction dans le monde contemporain et en font l'enjeu de leurs créations, en mêlant dans un même geste d'écriture, souvent proche du *théâtre de genre*, un propos politique et poétique. Citons à titre d'exemple, Marc Lainé et son théâtre empruntant à l'univers du rock, Frédéric Sonntag et ses dramaturgies proche d'un théâtre d'anticipation (comme on dirait un cinéma d'anticipation).

Ceux également qui choisissent la voie de l'écriture de plateau, dans un mouvement collectif, usant de l'improvisation pour ne jamais fixer définitivement une forme et faire surgir de l'hyper présent de la scène des images théâtrales lourdes d'émotion. Julie Deliquet et le collectif *In Vitro*, Jean Christophe Meurisse et les *Chiens de Navarre*, *L'avantage du doute* font partie de ces équipes qui en explorant des veines théâtrales très diverses (néoréaliste, dadaïstes, futuristes parfois) partagent cette envie de faire de l'acteur l'un des créateurs de l'oeuvre jouée.

La scène nationale ouvrira également ses plateaux aux textes de répertoire et aux metteurs en scène qui s'en emparent avec amour mais irrespect - n'hésitant pas à les *remonter* (au sens cinématographique du terme), en inventer des prologues et des dramaturgies parallèles, des développements chorégraphiques - pour en tirer une substantifique moelle théâtrale. Maëlle Poésy avec *Candide, si c'est ça le meilleur des mondes*, Jean Pierre Baro avec *Woyzeck, je n'arrive plus à pleurer*, la compagnie Duzieu avec *Othello, variations pour trois acteurs* s'inscrivent dans cette démarche.

Dans le champ chorégraphique, la scène nationale s'attachera à accueillir, parmi cette génération, des personnalités artistiques qui revisitent les danses de genre. Quand Anne

---

12 *Premières* – Strasbourg, *Impatience* et *Circus Next* – Paris, *TJJC* – Gennevilliers, *Prémices* – Lille...

Nguyen crée Bal.exe, elle fait ainsi se rencontrer musique classique et popping dans un rigoureux et vigoureux élan de liberté. Quand Radhouanne El Meddeb explore la grammaire des danses du ventre en les faisant interpréter par des artistes masculins il les questionne autant qu'il les magnifie.

Elle se tournera également vers des artistes, que leurs parcours ont souvent conduits assez tard vers la danse contemporaine, et qui élargissent leurs écritures en les confrontant à d'autres univers esthétiques. Citons ainsi pour exemple Vincent Thomasset dont les projets participent autant du théâtre que de la danse, ou bien encore Vincent Glowinski dont le spectacle *Méduses* relève autant de la performance dansée que dessinée.

La Ferme du Buisson s'ouvrira enfin largement à cette génération d'artistes circassiens qui explore la question de l'agrès et la revisite. A l'image d'un Johann le Guillerme qui, voilà plus de dix ans, inventait des numéros stupéfiants à partir d'une paire de sabots et d'une dizaine de bouteilles en verre, des artistes plus jeunes comme Sébastien Wodjan, Julien Candy ou les finlandais de la Cie Nuaa inventent des écritures singulières, spectaculaires et poétiques à partir d'objets/ agrès aussi incongrus sur un plateau que des lames de couteau, haches, plumes et ballons gonflés à l'hélium ...

Elle s'intéressera également aux créateurs qui croisent la pratique circassienne avec la pratique théâtrale à travers l'art du clown ou celui de l'illusion. Citons pour exemple François Pilon et son clown Vulcano, Yann Frisch et ses projets où la magie disloque le réel jusqu'au surréalisme.

La scène nationale s'attachera enfin particulièrement à promouvoir le travail de compagnies implantée en Ile de France pour rendre compte de la vitalité artistique de cette région et pour témoigner du renouveau que les artistes franciliens insufflent à la scène française. A cet égard, la présence du directeur de la scène nationale au comité d'experts de la DRAC, à la commission danse d'Arcadi et à la commission cirque de la SACD lui permet de défendre dans ces instances des équipes d'Ile de France qu'il a repérées<sup>13</sup>, mais également d'en découvrir de nouvelles.

#### ➤ b - L'égalité H/F : démarche volontariste et sensible

Depuis quelques années, grâce notamment aux rapports réalisés par Reine Prat en 2006 et 2009, le secteur de la création artistique a pris conscience, de manière aiguë, qu'il abritait en son sein des inégalités entre hommes et femmes.

Aujourd'hui en effet, plus de 75% des spectacles de théâtre que nous voyons sur les plateaux ont été mis en scène par des hommes, près de 60 % des spectacles de danse que nous voyons sont chorégraphiés par des hommes ...

Cette situation qui trouve ses racines à la fois dans l'histoire et la culture de notre pays

---

<sup>13</sup> Cie Coup de Poker, Collectif In Vitro, Extime Cie, Cie Sens dessus dessous...

peut sembler paradoxale quand les grandes écoles artistiques forment plus de femmes que d'hommes. Le syndrome du plafond de verre, accentué par les habitudes de cooptation propres à nos réseaux, rend donc aux femmes artistes la tâche particulièrement ardue.

Quelle(s) réponse(s) une scène nationale peut-elle apporter pour réduire ces inégalités ?

La pratique du quota aurait des vertus comptables indéniables mais apparaît difficile à mettre en oeuvre car elle risque d'induire une prééminence du genre sur le contenu.

La création d'un événement spécifique dédié à une programmation exclusivement féminine aurait l'avantage de la visibilité mais pourrait également être contre-productive en servant d'alibi plutôt que d'étendard ...

En la matière, il semble donc qu'il n'y ait pas de recettes miracles. Si l'égalité H/F doit être un enjeu et un objectif dans les saisons de la scène nationale, nous proposons d'y tendre par une approche à la fois raisonnée et sensible.

Cette démarche passe tout d'abord par un travail de prospection artistique large. Plus il sera étendu vers les artistes femmes, plus équilibrés seront les choix finaux de programmation. A titre exemple, les propositions qui constituent la partie spectacle vivant du *PULP FESTIVAL* sont mis en scène ou chorégraphiés à exacte parité entre hommes et femmes.

Elle s'inscrit également dans certains tropismes de programmation qui constituent depuis deux saisons des repères réguliers pour les publics : les voix féminines (Anne Pierlé, Rosemary Stanley, Barbara Carlotti ...), les femmes artistes dont l'œuvre est devenue référence (Robyn Orlyn, Mathilde Monnier, Madeleine Louarn, Anne Théron ...) dans leurs disciplines respectives ...

Au-delà des objectifs chiffrés, délicats à définir sans tomber dans une logique du quota, je souhaite que l'équilibre H/F s'impose naturellement et harmonieusement dans la programmation de la scène nationale tout au long de ce COM.

### **A3 - LES NOUVEAUX ENJEUX DE L'ACTIVITE CINEMA**

L'activité cinéma de la Ferme du Buisson va connaître ces deux prochaines années des mutations importantes. La livraison prévue pour septembre 2015 des nouveaux cinémas dotera la scène nationale d'un outil exceptionnel, tant par ses qualités architecturales que par les usages qu'il va permettre, dans un paysage devenu en quelques années fortement concurrentiel<sup>14</sup>.

#### **➤ a- La délicate période des travaux**

Les différents aléas qui depuis septembre 2012 ont précédé la décision définitive d'engager les travaux des cinémas nous ont permis de réfléchir aux solutions à mettre en œuvre pour maintenir l'activité pendant la durée du chantier.

Celle que nous avons retenue, si elle n'est pas totalement satisfaisante nous permet cependant de préserver l'essentiel : une offre cinématographique régulière proposée au Grand théâtre dans des conditions techniques et de confort au niveau des attentes du public.

Cette organisation se met en place dès la fin janvier 2014.

Si l'exploitation de ce futur équipement est un défi extrêmement stimulant à relever pour la scène nationale, le maintien de l'activité cinéma pendant les travaux s'annonce être délicat et complexe.

Les films sont donc proposés dans la salle du Grand théâtre équipée d'un écran de onze mètres de base. La salle est majoritairement dédiée aux projections sur un rythme moyen de deux séances publiques quotidiennes en semaine et quatre les mercredis et week-ends. Ceci aura mécaniquement un impact sur les résultats de fréquentation ; nous ne disposerons en effet plus que d'une salle, qui par ailleurs devra être *libérée* cinq à huit fois par an lors de certains événements organisés par la scène nationale (présentation de saison, festivals, vœux du président ...).

Pour pallier à ces désagréments et garder la confiance et l'intérêt des publics qui risquent de s'émousser pendant cette période sensible qui succédera à une fin d'exploitation perturbée des anciens cinémas (vétusté, nuisances sonores du restaurant, problèmes de chauffage et de climatisation ...) nous proposons d'*investir* dans la programmation cinéma, de la valoriser auprès des spectateurs pour garder leur fidélité.

---

<sup>14</sup> Trois multiplexes dans un environnement très proche : Noisy-Le-Grand, Chessy et Torcy

Cela passe tout d'abord par l'organisation des Nuitsducinéma, rendez-vous atypiques à thème autour desquelles se déclinent tout au long de la nuit la projection de courts et longs métrages, la diffusion de films d'artistes contemporains, la présentation de performances commandées à des équipes en résidence, la dégustation de surprises culinaires ... Trois nuits sont déjà prévues sur la saison 2013/2014, autant sont envisagées sur la saison suivante.

Les *conférences filmiques*<sup>15</sup> seront une autre façon de créer un lien érudit et ludique avec les spectateurs. Autour d'un thème donné, des intervenants choisis pour leurs qualités d'orateur autant que pour la richesse de leurs univers, exploreront l'histoire du cinéma (dans toute son étendue et tous ses genres) pour montrer comment la thématique choisie a pu être traitée. En seconde partie de soirée, un film récent viendra illustrer le sujet.

Ces nouvelles modalités de programmation auront vocation à se pérenniser dans le nouvel équipement.

### ➤ b - L'évolution du projet après les travaux

A l'issue des travaux, la Ferme du Buisson disposera de cinémas neufs, aux normes techniques et de confort les plus récentes et aux possibilités nouvelles, qui lui permettront de faire évoluer son projet cinématographique autour de trois grands axes : les rythmes de programmation, la singularité du rapport aux œuvres, la pérennisation d'un événement cinéma.

Les salles de cinéma indépendantes sont aujourd'hui prises dans le mouvement d'accélération permanente. En augmentant leurs nombres de sites et d'écrans, les multiplexes ont entraîné une augmentation du nombre de copies et de la vitesse de rotation des films en salles. Les grands âtres à cinéma qu'ils sont ayant besoin de toujours plus de combustible pour fonctionner, les réseaux de distribution se sont adaptés pour satisfaire cette demande, dans un contexte de développement de la production de films. Ces pratiques paradoxales de diffusion (toujours plus de films, plus de copies et moins de temps pour les voir) ont accompagné ou provoqué des habitudes nouvelles chez les spectateurs : course de vitesse pour voir les nouveaux films, report vers de nouveaux modes de diffusion (VOD, internet, DVD, télé numérique, téléphonie portable ...).

Dans ce contexte, les nouveaux cinémas de la Ferme du Buisson devront permettre de maintenir une offre large et diversifiée, trouver un équilibre entre les films en sortie nationale, les œuvres de patrimoine, les sorties décalées et les rétrospectives, guidés par la volonté permanente de s'adresser aux publics les plus divers et les plus larges, sans exclusion ni démagogie.

Ils devront donc par moments **s'affranchir du rythme imposé par le marché** où chaque film en chasse un autre, dans une rapidité qui donne le tournis.

---

15 La première de ces conférences s'est déroulée en juillet 2013 autour du thème "Filmer la drague" avec Mélanie Mary et François Bégaudeau.

Quand tout s'accélère, il faudra parfois savoir ralentir, installer un film dans la durée. Proposer un autre rythme, c'est sera aussi recevoir des cinéastes en cours de travail. Ne pas attendre qu'un film soit achevé pour en rencontrer les auteurs et imaginer autour des œuvres en devenir des formes de médiation singulières (expositions, séances de montage en direct ...) rendues notamment possibles grâce à la salle d'atelier.

La création d'une nouvelle salle (le salon des bonus) à l'étage supérieur du bâtiment nous permettra par ailleurs de développer un nouveau rapport aux publics en proposant de **nouveaux contenus**.

Au sein de ce vaste espace équipé avec des modules de visionnage, les spectateurs pourront trouver des programmes faisant partie du champ non-commercial, choisis pour enrichir les programmations des deux salles de cinéma : films courts, films annonces et extraits de films à venir, documentaires, films issus de pratiques amateurs ou semi-professionnels, entretiens avec des cinéastes, vidéos d'artistes contemporains, films d'études issus d'écoles d'art et de cinéma, archives audio-visuelles sur le territoire du Val Maubuée ... Riche de possibilités de développement, ce dispositif aura vocation à proposer chaque mois un programme différent, approfondissant et enrichissant la relation des spectateurs aux films à l'affiche. Au-delà, l'outil pourra également proposer un complément de contenus aux projets présentés par la scène nationale dans sa programmation en art contemporain et spectacle vivant. Les déclinaisons possibles avec le centre d'art contemporain sont multiples (films expérimentaux) et l'on pourrait imaginer qu'un artiste propose, dans le cadre d'une rétrospective dédiée à son œuvre, une pièce spécifiquement dédiée au salon des bonus. De la même manière, ce salon pourra accueillir dans le cadre d'une série de représentations d'une pièce théâtrale, chorégraphique ou circassienne des documents audiovisuels autour de l'œuvre présentée (interprétations *historiques*, entretiens avec ses créateurs, makings off ...).

Enfin, dans son nouvel équipement, la Ferme du Buisson pourra donner toute sa dimension au **festival du Cinéma invisible**.

Initié dans son édition zéro en décembre 2012, ce festival invente un rendez-vous d'un genre nouveau autour du cinéma en montrant ce que l'on ne peut pas voir en s'attachant aux *films invisibles*. Le 7ème art a sa part de romantisme noir. Son histoire, même récente, est traversée de grands films maudits, de projets qui n'ont pu être menés à bien, de films inachevés... Le festival fait la part belle à des œuvres inédites en France, rares, interdites, cachées, méconnues ou oubliées... A celles à jamais invisibles car restés dans les cartons.

Ces films prendront vie à travers des projections, mais aussi des performances, spectacles ou installations, qui se déploieront dans les différents espaces du nouveau bâtiment (les deux salles, l'atelier, le hall, le salon des bonus) et proposeront un rapport à l'image original et diversifié, enrichiront les points de vue sur les œuvres présentées et donneront à voir des projets cinématographiques restés jusqu'alors fantôme.

L'inauguration des nouveaux cinémas fin 2015/début 2016 sera l'occasion d'une véritable première édition de ce festival que nous souhaitons décliner en biennale.

## **A4 - LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN : UNE COMPOSANTE REVENDIQUÉE DU PROJET DE LA FERME DU BUISSON**

Le centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson est engagé depuis plusieurs années dans un soutien actif aux arts plastiques à travers un travail constant de production, de diffusion et d'édition.

Son action s'inscrit dans un cadre réglementaire défini par la circulaire du 9 mars 2011 relative au conventionnement des centres d'art contemporain. Cette circulaire définit un centre d'art comme un outil de recherche, de développement et de diffusion de la création contemporaine de rayonnement territorial, national et international, développant ses activités en réseau et prenant la forme d'un lieu structurant, permanent et pérenne, qui assure :

- au titre de ses missions principales, la conception et la programmation d'expositions significatives de la scène artistique actuelle dans le champ des arts plastiques et des arts visuels, la production d'œuvres, l'accueil du public et les activités de médiation dans le triple objectif d'accompagner la création, de rendre compte de l'art contemporain et de favoriser la rencontre entre les publics, les artistes et les œuvres,

- au titre de ses missions complémentaires, la possibilité d'inscrire dans le projet du centre d'art, l'organisation de manifestations et d'événements, la mise en place de résidences d'artistes, le développement d'une activité éditoriale ou la constitution d'une collection.

Son projet s'inscrit statutairement dans une autonomie de sa directrice artistique quant aux choix de programmation. Son projet global d'activité fait partie intégrante du projet pluridisciplinaire du directeur de la Ferme du Buisson.

L'objectif de ce COM n'est donc pas de définir les prochaines orientations de programmation que développera Julie Pellegrin mais plutôt d'imaginer les dynamiques à mettre en œuvre pour permettre le développement du centre d'art contemporain dans une articulation harmonieuse avec l'évolution des activités de la scène nationale.

### **> a- Le contexte**

Les deux premières saisons couvertes par le COM se déroulent dans un contexte particulier, propice à réfléchir au développement de l'activité du centre d'art contemporain tout en tentant de nouvelles expériences.

**L'inspection menée par Jérôme Dupin** en juin 2012 et son rapport rendu officiel en mai 2013 tracent des perspectives et dressent un ensemble de préconisations qu'il sera nécessaire et utile d'analyser en réunissant, sous l'autorité de la présidente de l'EPPC, un comité de suivi composé de certains membres du CA de l'EPCC et de quelques personnalités qualifiées (DRAC Île de France - service arts plastiques / Conseil Régional d'Île de France / Conseil général de Seine-et-Marne / Communauté d'Agglomération du Val Maubuée) lors de la saison 2013/2014. Une fois ce travail d'analyse effectué, le

comité de suivi restera un outil et un espace pertinent pour aborder en détail, une à deux fois par an, certaines questions non traitées lors des CA (bilans spécifiques d'activité, perspectives d'évolution, stratégies de recherche de financements, évolutions législatives et réglementaires ...).

**Les aléas de la mise en route des travaux des cinémas** nous ont amené par ailleurs à tenter d'adapter régulièrement la programmation du centre d'art contemporain en conséquence pour éviter la coïncidence d'une exposition avec des nuisances sonores trop fortes. Sans maîtrise sur le calendrier des travaux nous avons ainsi laissé successivement des plages libres en début puis en fin d'année 2013, profitant de ces contraintes pour tester de nouveaux formats événementiels et réaliser des travaux de remise en état et de modernisation de l'équipement (plancher, réseaux centralisés ...).

Le début effectif des travaux sur les premiers mois de 2014, annoncé trop tardivement, ne nous a cependant pas permis d'anticiper le report des deux expositions prévues sur le premier semestre de cette même année, qui seront donc exploitées pendant une période de nuisances certaines mais inévitables.

**Le remplacement de Julie Pellegrin** sur une saison, lié à son départ en congé maternité puis en congé parental d'éducation, inscrit par ailleurs le développement de l'activité du centre d'art contemporain dans une temporalité particulière. La saison 2013/14 est donc ainsi une période de fonctionnement *classique* du projet émaillée de certaines opérations spécifiques, de réflexions sur de nouvelles orientations qu'il pourrait emprunter à partir de la saison 2014/15.

## ➤ **b - La consolidation du projet artistique**

Depuis 2008 et l'arrivée de Julie Pellegrin comme directrice artistique le centre d'art contemporain s'est affirmé comme un lieu de référence en matière de performance et de pluridisciplinarité. Son projet artistique s'articule autour des grands principes suivants. Les propositions sont pensées en **résonance avec les autres disciplines** présentes à la Ferme (théâtre, danse, cinéma, musique) pour en proposer une approche critique et transversale. Si les formes artistiques présentées sont très variées (sculptures, installations, vidéos, photographies, dessins, peintures...), **la dimension performative et vivante** est souvent présente, répondant au désir de montrer l'art en train de se faire, le processus autant que l'objet fini<sup>16</sup>.

Enfin, l'art contemporain est conçu ici comme **un espace de débat public** ouvert sur la cité et un outil pour penser notre monde actuel, s'ouvrant pour cela à d'autres domaines comme l'économie, la philosophie, l'histoire ou l'urbanisme<sup>17</sup>. Le centre d'art contemporain propose ainsi un espace de rencontre avec les œuvres mais également avec les artistes.

L'objectif sur le COM sera de consolider cette démarche artistique à travers des expositions (deux à quatre par saison selon l'ampleur de leurs coûts) mais également des propositions

---

<sup>16</sup> Ent(r)je / Loreto Martinez Troncoso, Diogo Pimentao & Thorsten Streichardt...

<sup>17</sup> Orphelins de Fanon / Mathieu Abbonenc, *Plus de croissance...*

hybrides<sup>18</sup> conjuguant temporalités singulières et croisements pluri et interdisciplinaires, qui réinterrogent les formats et les codes de (re)présentation des œuvres.

Parallèlement, le centre d'art contemporain entend développer sa politique d'édition en empruntant des chemins divers (recueil de textes, livre d'artistes, monographie, catalogue d'exposition).

### ➤ c - Les opportunités du double label

Dans ses conclusions et préconisations, le rapport d'inspection réalisé par Jérôme Dupin en 2011 évoque la nécessité « d'articuler le projet du centre d'art contemporain à celui de la scène nationale, et réciproquement ».

L'existence d'un double label à la Ferme du Buisson (scène nationale et centre d'art contemporain) ne doit pas prêter à mésinterprétation. Le projet du centre d'art contemporain n'est pas un projet distinct de celui de la Ferme du Buisson. Il en est une des composantes au même titre que le projet cinéma, le projet spectacle vivant et le projet d'action artistique. A ce titre, la formulation qui semblerait la plus juste est « d'articuler le projet du centre d'art contemporain au sein du projet global de la Ferme du Buisson ».

Cette articulation se met en place assez naturellement depuis deux saisons avec comme conséquence « un croisement généreux des publics » évoqué dans le rapport provisoire. Des dynamiques spécifiques peuvent favoriser cette démarche.

La coexistence dans **une temporalité partagée** d'un événement spectacle vivant et d'un événement en art contemporain est une voie à continuer d'explorer.

Elle donne une masse critique à l'activité de la Ferme du Buisson à un moment précis et élargit ainsi sa surface de visibilité et de séduction. L'organisation des vernissages d'exposition lors de certains événements spectacle vivant crée ainsi, par exemple, une attractivité du site incontestable.

S'ils permettent des circulations évidentes de public, ces temps de programmation commun n'ont cependant pas forcément d'impact évident en terme de visibilité professionnelle pour le centre d'art contemporain. Comment donner alors plus d'ampleur à ce mouvement et par ricochet plus de visibilité à son projet ?

**Les voisinages de formats et de thématiques** pourront alors proposer une alternative intéressante.

A titre d'exemple, le festival *Chorégrapheur l'Exposition* de Mathieu Copeland croise les publics et les professionnels de danse contemporaine mais également ceux d'art contemporain. Il s'inscrit dans une projet au format événementiel proche des pratiques de la Ferme du Buisson en matière de spectacle vivant, et donne l'occasion du lancement de l'ouvrage éponyme édité par la scène nationale.

De la même manière la première exposition de 2014 traitera des croisements entre l'art

---

18 *Nocturno* en clôture de l'exposition Ent(r)e / Loreto Martinez Troncoso...

contemporain et l'image dessinée. Elle rentrera ainsi en écho et en dialogue avec le *PULP FESTIVAL*, ce qui offrira les conditions d'une résonance forte pour les deux projets et ce faisant pour l'image globale de la Ferme du Buisson.

L'étape supplémentaire serait-elle de concevoir un projet en commun dans une logique de double signature ? Si cette logique a déjà été mise en œuvre avec le cinéma<sup>19</sup>, elle n'est pas forcément possible avec le centre d'art contemporain. La nécessaire et statutaire autonomie artistique de la directrice artistique pour l'art contemporain peut-elle en effet se fondre dans un projet co-signé ? Les spécificités de programmation de l'art contemporain sont-elles compatibles avec celles du spectacle vivant pour produire du sens ensemble ?

Plutôt que de co-signature, il conviendrait alors plutôt de parler d'**une bonne intelligence de programmation** qui permet aux projets de chacun d'exister par eux-mêmes mais crée les conditions de croisements multiples et d'enrichissement réciproques.

La programmation en 2013 de l'exposition *Le Signe Singe*, co-signé par Julien Bismuth et Virginie Yassef s'est ainsi accompagnée d'une série de représentations du spectacle jeune public *Ils traversent les pistes sur des morceaux de tissu pour ne pas laisser de traces*, imaginé et mis en scène par cette artiste. La coïncidence des deux projets, évidente et riche d'un point de vue artistique, a également permis de travailler de manière coordonnée sur les publics.

Le renforcement de la visibilité du centre d'art contemporain pourra enfin se gagner à travers **une stratégie spécifique de communication** (et principalement de presse) plus adaptée aux spécificités du secteur, tout en maintenant une présence réelle et régulière de l'activité du centre dans les outils d'information générique de la scène nationale (brochure, mensuels ...).

---

19 Cf. L'exposition *Poulets aux prunes* réalisée avec Marjane Satrapi et Dominique Toulat.

## A5 - LES PRIORITES DE LA PEPINIERE ARTISTIQUE

Grâce à la multiplicité de ses espaces, la Ferme du Buisson est, dans un même temps, lieu de diffusion et lieu de fabrique. Cet atout considérable lui permet de s'engager depuis de nombreuses années dans une politique active de résidences artistiques.

Avec la Pépinière elle s'est dotée depuis 2008 d'un outil pérenne avec lequel elle accompagne les équipes artistiques de manière souple et adaptée. Elle y développe des modalités progressives de mise en relation : de la résidence d'essai à la résidence longue, en passant par la résidence de création. Elle bénéficie pour cela d'un soutien fléché de la Région Ile de France au titre de la PAC<sup>20</sup>.

Les travaux du cinéma vont pendant dix-huit mois avoir un impact certain sur l'activité de résidences de la scène nationale. En perdant l'usage de certains espaces pour sa programmation de spectacles, la scène nationale perd également du temps et des plateaux à mettre à disposition des équipes artistiques via la Pépinière.

Quant chaque année près de quarante compagnies sont accueillies dans ce cadre, la Ferme du Buisson ne pourra en accompagner qu'une trentaine entre janvier 2014 et septembre 2015.

Pour maintenir ce niveau toujours conséquent de résidences, elle se donnera pendant cette période les priorités suivantes :

- privilégier les résidences *plateau*<sup>21</sup> aux résidences *techniques*, pour pouvoir exploiter au mieux les plateaux disponibles (Grenier, Studio par intermittence) plus sommairement équipés,
- prioriser **les résidences de création** au détriment des résidences d'essai. Dans une période de tension budgétaire importante pour les compagnies, il nous semble en effet plus pertinent que les moyens de la pépinière artistique se concentrent sur des projets où se mutualisent déjà des moyens publics (coproductions, accueils en résidence, subventions et dispositifs). A cet égard, les résidences d'essai sont parfois des galops d'essai sans suite, amorces de projets qui rencontrent beaucoup de difficultés à bâtir leur production.
- Mettre à profit les équipements récemment acquis à l'Abreuvoir pour développer des résidences de création musicale. Certaines de ces résidences pourraient être ainsi consacrées à des projets issus du réseau Pince-Oreille<sup>22</sup>
- délocaliser certaines résidences sur des plateaux voisins et complices (Espace Lino Ventura, Auditorium de Noisiel, Théâtre du Parc Culturel de Rentilly, quand leur disponibilité le permettra

---

20 Permanence Artistique et Culturelle

21 Les résidences plateau sont celles pendant lesquelles les compagnies ont surtout besoin d'un espace pour répéter, à la différence des résidences techniques, pendant lesquelles se créent les lumières, la conduite vidéo...

22 Les nouveaux status du réseau nous permettront d'ici peu de postuler à son adhésion.

A l'issue de la période de travaux, notre ambition est de maintenir à minima une trentaine de résidences accueillies chaque saison à la Ferme du Buisson.

L'inscription de la scène nationale dans le programme *Plateaux solidaires* mis en œuvre par Arcadi offrira alors l'opportunité de découvrir via ce dispositif de nouvelles équipes et de partager au mieux l'outil.

A travers son activité de Pépinière artistique, la scène nationale entend privilégier l'accueil de compagnies franciliennes afin de leur offrir une ressource et un outil de travail proche et permanent. Une attention particulière sera portée aux équipes qui sont accompagnées par diverses politiques publiques pour leur émergence ou leur implantation sur le territoire régional.

Citons pour exemple pour la seule saison 2014 / 2015 :

- l'ensemble de musique contemporaine Oxyd, aidée à la structuration par la DRAC Ile de France, qui sera accueilli en résidence de création en mai 2015,
- Extime compagnie, récemment conventionnée, qui sera accueillie en résidence de création à l'automne 2014,
- la Cie AsaNisiMAsa, régulièrement aidée à la production par la DRAC Ile de France et Arcadi, à qui nous confierons une commande dans le cadre du *PULP FESTIVAL 2015*,
- la Cie de soi, soutenue par Arcadi et la DRAC Ile de France, accueillie en résidence d'action artistique autour du projet des *Rencontres chorégraphiques* de Pontault-Combault,
- la jeune Cie Coup de Poker, accompagnée à la production par la DRAC Ile de France et le Département de Seine-et-Marne, que nous accueillons en résidence de production à l'automne 2015.

Pour que la relation entre la Ferme du Buisson et les équipes en résidence soit la plus riche possible, elle ne doit pas à être à sens unique. Les équipes en résidences seront ainsi les premiers partenaires de nos projets d'action artistique sur le territoire. En s'engageant avec nous dans cette démarche, elles pourront à la fois développer de l'emploi artistique et tisser des liens forts avec les publics. Elles consolideront leur projet en accompagnant la scène nationale dans sa conquête de nouveaux spectateurs.

La pépinière artistique de la Ferme du Buisson doit donc, par son pouvoir contaminant, irriguer le territoire à travers des projets d'action artistique mais également des logiques de diffusion. Certaines créations accueillies en résidence ne trouvent parfois pas leur place dans la programmation des espaces la scène nationale pour des raisons divers (calendrier, disponibilités des artistes). Le retour sur investissement de ces résidences peut donc se traduire par des représentations chez les partenaires territoriaux de la Ferme du Buisson, en construisant avec eux autour des artistes et des créations accueillies un projet commun de diffusion, à travers toutes ses dimensions (artistique, technique et publique). A titre d'exemple, le concert circassien de la Crida Cie, répété à l'Abreuvoir en juin 2014, donnera lieu à une représentation en décembre à la maison du citoyen de Lognes, dans une scénographie spécifique - imaginée avec les services de la ville - dédiée à ce lieu singulier.

La pépinière a donc pour ambition d'être une ressource pour les compagnies accueillies (majoritairement franciliennes), pour la scène nationale dans son projet de programmation et de sensibilisation et pour les partenaires du territoire dans une relation de co-construction de projet avec la scène nationale.

Elle doit enfin être une ressource pour les politiques artistiques développées par les partenaires institutionnels de l'EPCC.

Le Département de Seine-et-Marne développe ainsi depuis plusieurs années un programme de résidences territoriales, en co-construction avec des collectivités (et parfois la DRAC Ile de France). L'étendue du nouveau territoire que recouvrira la future agglomération à partir de janvier 2016 légitime la mise en œuvre sur cette nouvelle entité géographique et institutionnelle d'au moins trois résidences de ce type (idéalement répartie entre théâtre, danse et musique), que la pépinière artistique aura vocation à accueillir.

Au-delà, la pépinière ambitionne également de servir de "base arrière" à certains projets de résidence territoriale, qui ne seraient pas portés directement par la scène nationale, mais pour lesquels elle pourrait mettre à disposition ses moyens d'accueil. Le dispositif de résidences en cirque et arts de la rue, mis en œuvre depuis 2014 par la Région Ile de France, offre ainsi cette opportunité. La scène nationale n'y est pas directement éligible mais a toute légitimité à accompagner la candidature d'une structure partenaire en construisant avec elle le projet et ses modalités de croisement avec les activités développées par l'EPCC.

En s'appuyant sur le dispositif de la PAC (Permanence Artistique et Culturelle) qui est fléché vers le spectacle vivant ou via le dispositif des Lieux de Fabrique, tous deux des dispositifs de la Région Ile de France, la pépinière pourra également accueillir des résidences en art contemporain. A cet égard, la collaboration avec les partenaires de réseau Relais est une piste prioritaire pour donner à ces résidences un masse critique suffisante en terme de moyens et une ampleur territoriale réelle.

## A6 - UNE TEMPORALITÉ RÉÉQUILBRÉE

A l'image du site, la temporalité de la programmation à la Ferme du Buisson est multiple. Si les cinémas assurent un contact quotidien avec les publics, le centre d'art contemporain joue, lui, sur des amplitudes d'exposition relativement longues mais majoritairement concentrées sur les fins de semaine.

L'activité spectacle vivant s'articule entre temps forts et programmation isolée, dans un rapport singulier pour un établissement de ce type. Avant 2011, près de 60% des représentations étaient ainsi données en week-end lors des événements (festivals et nuits curieuses). Sans faire abandonner à la scène nationale sa dimension événementielle (élément marquant de sa réputation), nous poursuivons comme objectifs de **rééquilibrer l'offre de spectacles sur des programmations en semaine**, afin d'offrir aux publics, et particulièrement ceux qui ne sortent pas le week-end, une amplitude de propositions plus large. Le rapport optimal pourrait être le suivant : 55 à 60 % des propositions en semaine, 40 à 45% en week-ends.

Pour arriver à ces résultats, nous souhaitons systématiser certains rendez-vous sur des soirées identifiées dans la semaine (les conférences gonzo le mardi par exemple), développer en amont ou en aval de certains grands événements des programmations qui annoncent ou qui poursuivent ces événements (les installations du PULP FESTIVAL seront ainsi exploitées sur trois à quatre semaines au-delà du week-end spécifique du festival, des représentations en semaine du spectacle *Othello, variations pour trois acteurs* suivront immédiatement le festival les *Enfants du Désordre* en novembre 2015).

Le développement de séries de spectacles ouvre enfin une autre voie. Ces séries ne sont pas adaptées à tous les types de spectacle : pour des raisons budgétaires certaines grandes formes ne peuvent être représentées qu'une seule fois ; dans le champ musical la pratique du date à date reste majoritaire ... Cependant, nous souhaitons poursuivre sur des spectacles adaptés l'objectif suivant : une moyenne de 3 représentations par spectacle théâtral et circassien, une moyenne de deux représentations par spectacle chorégraphique.

## B-A LA RENCONTRE DES PUBLICS DANS UN TERRITOIRE EN MUTATION

Le territoire d'implantation de la Ferme du Buisson va connaître durant la période couverte par le COM des évolutions importantes. La scène nationale entend s'appuyer sur ces évolutions pour définir sa politique des publics et ancrer ses relations et ses actions avec les habitants. L'enracinement local sera en effet son atout le plus fort pour continuer à asseoir son rayonnement à l'intérieur et à l'extérieur de ce territoire.

La réponse à ces mutations sera de proposer aux publics des aller-retours dedans dehors entre les équipements de la scène nationale et les zones de vie, d'habitation, de culture du territoire, par la délocalisation des propositions en co-construction avec les partenaires locaux.

En parallèle, dans un même temps, il s'agira d'ouvrir les espaces de la Ferme du Buisson et de favoriser leur appropriation par les habitants du territoire pour qu'ils fassent de cette structure leur lieu premier d'intégration culturelle.

### B1 - LE CONTEXTE TERRITORIAL

En 2012, les publics de la Ferme du Buisson étaient pour 52% habitants du Val Maubuée, pour 70% seine-et-marnais, pour 12% parisiens et pour 18% habitants du Val de Marne ou de la Seine Saint Denis. Fortement ancrée sur son territoire proche, la scène nationale rayonne donc aussi largement en dehors et doit être particulièrement sensible et attentive aux mutations que connaissent le Val Maubuée et au-delà, la Seine-et-Marne et l'Ile de France.

#### ➤ a - Les nouveaux enjeux du Val Maubuée

Le Val Maubuée, terre d'implantation de la Ferme du Buisson, est son point d'ancrage le plus immédiat et constitue son premier public.

Territoire jeune<sup>23</sup>, au niveau de revenus le plus faible des quatre secteurs de Marne la Vallée, il rassemble près de 90 000 habitants répartis sur six communes unies pendant près de quarante ans dans une aventure territoriale commune, le Syndicat d'Agglomération Nouvelle.

Entré depuis début 2013 dans le droit commun des intercommunalités, il doit aujourd'hui aborder l'ère de l'après Ville nouvelle avec des enjeux et des ambitions renouvelés.

---

<sup>23</sup> 41% de sa population a moins de 26 ans.

Le Projet de territoire articule ces ambitions autour de quatre grands axes :

- donner une priorité au développement économique et à l'emploi,
- assurer un développement urbain permettant de construire une agglomération durable,
- accompagner et promouvoir des services publics exemplaires en matière de sports et de culture,
- préparer la Communauté d'Agglomération aux exigences toujours plus grandes du service public de demain.

Ces axes se déclinent en autant d'orientations stratégiques qui peuvent concerner directement ou de manière indirecte l'activité de la scène nationale :

- regrouper les moyens et les énergies consacrés à l'insertion et à l'emploi,
- valoriser et accompagner la forte présence d'étudiants<sup>25</sup> à la Cité Descartes,
- animer la "vie de campus",
- améliorer la mixité sociale<sup>26</sup>,
- accompagner les projets de requalification urbaine<sup>27</sup>,
- ancrer d'avantage la scène nationale dans la vie quotidienne du territoire,
- organiser ou soutenir des événements culturels à dimension régionale,
- encourager la culture en réseau en dynamisant celui des médiathèques et en regroupant les établissements d'enseignement artistique.

La mise en œuvre de ce Projet de territoire et les opportunités de développement qu'il offre à la Ferme du Buisson s'inscrivent par ailleurs dans un contexte d'élargissement du périmètre originel du Val Maubuée.

Que pèse en effet aujourd'hui une communauté d'Agglomération de 90 000 habitants dans un département qui en recense 1,3 millions et une Région 11 millions ?

Au-delà du simple calendrier institutionnel<sup>28</sup>, le Val Maubuée a donc un intérêt stratégique à réfléchir aux conditions de son évolution au sein d'un ensemble géographique plus vaste.

Sans présager de ce que sera ce territoire, la scène nationale a naturellement, elle aussi, intérêt à imaginer l'élargissement de son action à l'extérieur des strictes frontières du secteur 2 de la Ville nouvelle, en développant des projets sur d'autres territoires de Seine-et-Marne.

---

24 Adopté à l'unanimité lors du conseil communautaire du 26 septembre dernier.

25 Plus de 18 000 à la dernière rentrée

26 Dans une ville où l'on recense plus de 70 ethnies différentes.

27 L'Arche Guedon à Torcy, le Lizard à Noisiel...

28 Au 1er janvier 2016 la C. A devra juridiquement être intégrée dans un regroupement de communes recensant au moins 20 000 habitants.

## ➤ b - Les priorités redéfinies du département de Seine-et-Marne

A l'image du Val Maubuée, la Seine-et-Marne est un département jeune. Près de 30 % de sa population a moins de 20 ans. Chaque année 1 000 nouveaux élèves sont accueillis dans ses collèges.

Premier département en terme de croissance démographique, elle compte aujourd'hui près de 670 000 actifs qui, pour une part non négligeable, travaillent hors du département<sup>29</sup>. Les emplois seine-et-marnais se concentrent pour près de 75 % dans les zones urbaines et les deux villes nouvelles.

Confrontée elle aussi à la crise économique, elle accuse un taux de chômage de plus de 11 %<sup>30</sup>.

Elle a vu en conséquence augmenter de manière spectaculaire son budget consacré aux allocations individuelles de solidarité<sup>31</sup> et possède le triste record du département français accueillant le plus de ménages surendettés.

A l'issue des élections cantonales de mars 2011, la majorité départementale a défini son action dans un contrat de mandature<sup>32</sup> articulé autour de cinq thèmes majeurs :

- la solidarité,
- la jeunesse,
- l'économie et l'emploi,
- les transports,
- l'environnement.

Elle précise aujourd'hui ses engagements à venir, à l'heure où les tensions budgétaires se font plus vives :

- donner une priorité à l'éducation, la jeunesse et l'enfance,
- maintenir le pouvoir d'achat des seine-et-marnais,
- préparer l'avenir du département par l'investissement et le soutien à l'activité économique.

Dans ce contexte, l'activité de la scène nationale peut légitimement croiser à certains endroits les enjeux défendus par le Département en matière culturelle :

---

29 Le ratio emploi / actif est de 0,66 contre 1,5 pour Paris

30 11,6% en 2009, sources INSEE

31 +160% en 10 ans.

32 Couvrant la période 2011 - 2014

- en identifiant certains publics prioritaires<sup>33</sup>,
- en se constituant comme une ressource pour le territoire (professionnels et équipements départementaux),
- en donnant à certains projets une dimension événementielle d'envergure nationale<sup>34</sup>.

En devenant la structure culturelle de référence de la nouvelle agglomération qui verra le jour à partir de janvier 2016, la Ferme du Buisson ambitionne de fait d'être également l'établissement culturel et artistique ressource pour le nord Seine-et-Marne.

### ➤ c - La Cité Descartes : une mutation territoriale à envergure régionale

Située en deuxième couronne, la Ferme du Buisson est naturellement concernée par les évolutions territoriales engendrées par la dynamique du Grand Paris.

Le Grand Paris inscrit son action dans une stratégie de développement polycentré, en implantant des clusters dans différents territoires de la région Ile de France. Le cluster Descartes est l'un de ceux-là. Il se développe sur le territoire de la Cité Descartes, créée en 1983 sur les communes de Champs-sur-Marne et de Noisy le Grand pour accueillir une université et des écoles d'enseignement supérieur et, aujourd'hui, premier pôle scientifique et technologique de l'Est parisien.

Consacré à la Ville durable, le cluster Descartes concentre déjà 25 % de la recherche française dans ce domaine et regroupera d'ici 2015 le pôle de compétitivité Advancity, toutes les filières économiques de la ville durable (écomatériaux, énergies, finance verte...), près de 300 PME et start ups, une partie du ministère de l'écologie... Par sa thématique propre et dynamique qu'il va créer sur le territoire, le cluster offre à la scène nationale des points de croisement multiples avec son activité, tant artistique que publique.

Par ailleurs, dans un avenir plus lointain, le Grand Paris Express<sup>35</sup> fera de la station RER de Noisy-Champs la grande gare multimodale de l'Est Parisien (interconnexion G.P.E. / RER A, prolongation de la ligne 11 du métro ...) et reliera directement la Cité Descartes aux autres grands pôles franciliens (Orly, La Défense, Roissy...).

Il offrira ainsi des opportunités de développement réelles, en étendant géographiquement le potentiel des publics.

---

33 Les publics jeunes, les populations en situation de rupture sociale...

34 En relais du festival *Dépayzarts* qui, en trois éditions, a fait sensiblement évoluer l'image du Département.

35 Réseau de transports ferrés en rocade à travers l'Ile de France, mis en oeuvre dans le cadre du Grand Paris.

## **B2 - LA FERME AMBULANTE**

Dans ce territoire en profonde mutation, traversé par des enjeux multiples, la scène nationale a vocation à irriguer en y développant un important programme hors les murs appelé la Ferme ambulante.

La Ferme ambulante traduit à la fois une nécessité et une ambition.

Pendant les dix-huit mois des travaux du cinéma, la Ferme du Buisson devra en effet composer avec un nombre restreint d'espaces disponibles sur son site pour son activité de spectacles. Le Grand théâtre sera transformé en salle de cinéma, afin de pouvoir garantir une quasi-continuité de la programmation dans ce domaine. Le Studio sera indisponible du fait de sa proximité avec le plateau du Grand théâtre et le Caravansérail sera majoritairement inexploitable car contigu aux travaux. Cette situation conjoncturelle invitera donc à externaliser une partie de la programmation et des projets d'action artistique.

L'action hors les murs s'inscrit par ailleurs dans une volonté affirmée d'investir le territoire proche ou plus lointain, de faire le chemin vers les publics, de nouer des partenariats solides avec les acteurs du terrain, de croiser les enjeux de développement local.

### **➤ a - Les formes diverses de spectacles d'intervention**

Les spectacles d'intervention sont l'un des moyens les plus efficaces pour délocaliser l'action de la scène nationale et toucher des publics souvent exclus des pratiques culturelles.

Conçus comme des œuvres à part entière, mais imaginés pour être représentés ailleurs que dans des théâtres, ces spectacles s'installent selon les cas dans les rues, l'espace urbain, les équipements publics, les appartements ... Ils empruntent souvent au théâtre de rue ou aux formes circassiennes, et traitent à leur manière la question des publics en proposant l'accès libre à tous, spectateurs convoqués ou de passage.

La Ferme du Buisson proposera ainsi chaque début de saison un **spectacle de rentrée**, hors les murs, joué dans les différentes communes du Val Maubuée pour les publics des quartiers visités. Ce rendez-vous, récurrent<sup>36</sup> depuis 2011, est désormais attendu par la population, sensible au symbole que constitue un démarrage de saison sur son territoire. Il est aussi l'occasion pour l'équipe de la Ferme du Buisson de rencontrer des habitants qui n'ont pas de pratique de spectateur, d'échanger avec eux sur la programmation afin de les amener à franchir en retour les portes de la scène nationale.

Programmés par la Ferme du Buisson, en bonne intelligence avec les communes d'accueil ces propositions artistiques permettent également de renforcer les liens avec les services municipaux ou les structures de proximité (maisons de quartier, centres sociaux ...) qui désormais s'en emparent pour les proposer à leur publics cibles. Plus de 1 500 spectateurs sont aujourd'hui touchés chaque année par cette opération.

---

36 Transports exceptionnels / Cie Beau Geste en 2011 – Les Vadrouilles / Cie AOC & Quartet / Gandini Juggling en 2012 – Nkululeko / Via Katlehong Dance en 2013.

Notre objectif est de poursuivre cette initiative en début de saison, à minima une année sur deux, en l'étendant à l'ensemble des communes du Val Maubuée (sous réserve de leur intérêt), en développant les espaces de représentation (pieds d'immeuble, établissements scolaires ...) et en renforçant le lien en amont et en aval avec la population pour assurer la continuité entre ces spectacle hors-les-murs et les autres activités de la scène nationale.

Les spectacles à domicile constituent une autre possibilité de délocalisation artistique, précieuse par la qualité des relations qu'elle permet de tisser avec les publics.

Les modalités d'organisation en sont les suivantes : la scène nationale propose dans sa programmation plusieurs plages pour des spectacles chez l'habitant. Des spectateurs fidèles manifestent leur intérêt pour accueillir une représentation. L'équipe des relations aux publics s'appuie sur ces derniers pour élaborer le planning de tournée. Les hôtes s'occupent de remplir leur salon, se chargeant eux-mêmes de la promotion, avec comme mission d'inviter des amis et des voisins, en veillant à choisir en priorité des personnes n'ayant pas ou peu de pratique de spectateur. Ils se chargent également de la dimension conviviale de l'événement. L'avant et l'après représentation deviennent ainsi des moments propices pour que les invités échangent avec les artistes, pour qu'ils découvrent en profondeur l'œuvre qui leur est présentée, pour leur faire connaître les projets de la scène nationale ...

Initié sur le Val Maubuée et ses environs en 2011, ce cycle régulier de programmation s'est construit autour de propositions théâtrales et de musique classique<sup>37</sup>.

Nous souhaitons sur les prochaines saisons poursuivre cette démarche sur une à trois semaines de représentation par an en explorant également d'autres disciplines artistiques (magie *close up*, théâtre d'objets, musique folk ...), en ciblant parfois un territoire spécifique (une commune avec laquelle se développe un partenariat qu'il est nécessaire d'accompagner) ou des publics particuliers (les personnes en situation de précarité via les foyers d'hébergement ou les habitats sociaux).

Les spectacles d'intervention offrent enfin l'opportunité d'investir certains équipements publics, en les détournant par une performance artistique adaptée.

Le partenariat développé depuis deux ans avec la RATP s'inscrit dans cette démarche. Il permet de présenter chaque saison aux usagers du RER (et potentiel spectateurs de la Ferme du Buisson) un ou deux concerts dans une des gares de la ligne A. En janvier 2014, trois concerts du Cabaret contemporain, coréalisés avec la Maison de la Musique de Nanterre, sont ainsi proposés en gare de Chessy, gare de Lyon et gare de Nanterre préfecture pour annoncer l'actualité future de cet ensemble dans les deux structures partenaires. Le succès rencontré par l'opération (nombre de personnes touchées, qualité de l'écoute, nombre de spectateurs découvrant la programmation des deux lieux et leur proximité géographique) inspire depuis d'autres projets de concerts en gare, en amont notamment du festival Tout'Ouie.

---

<sup>37</sup> *Ce que la nuit doit au jour* par la Cie des Possédés en 2011 & 2012, les concerts de la Famille Arties en 2012 & 2013.

En lien avec la programmation, ces propositions permettent à la scène nationale de communiquer sur des spectacles qu'elle présentera ensuite dans ses salles, la RATP accordant à chaque fois une semaine d'affichage sur 600 points disséminés sur l'ensemble du réseau. Elles permettent également de toucher de nouveaux publics, sur une large étendue territoriale dont le RER A est le trait d'union.

Les **représentations en établissements scolaires** (prioritairement les collèges sur temps scolaire) permettent également de décentraliser des programmations et de nouer avec ces établissements des liens qui se nourrissent en amont ou en aval de rencontres artistiques et de visites de la Ferme du Buisson.

Le territoire proche et plus lointain offre de nombreuses autres espaces possibles d'intervention artistique dans des équipements publics et privés (piscines, bars...).

A cet égard, le projet de la Halle Descartes (reconversion d'une annexe de l'Université en un lieu multi-usages réversible : cinéma, conférences, restauration, soirées ...) marque la volonté de la Cité Descartes de créer un véritable lieu de vie sur son territoire. Prévue pour être exploitée dès la saison 2014/2015 la Halle Descartes offre à la scène nationale l'opportunité d'avoir un pied-à-terre au sein même du campus en y délocalisant des spectacles d'intervention et en y organisant des séances de cinéma dans l'une des *boîtes* imaginée dans le projet architectural.

Nous souhaitons sur les prochaines saisons initier ou reconduire ce type de projets qui enchantent l'espace public en investissant chaque année des lieux singuliers (piscines, médiathèques ...) par des interventions artistiques adaptées.

## ➤ **b - Les programmations co-réalisées avec les communes**

Le cahier des missions et charges des scènes nationales établi par le ministère de la Culture en août 2010 introduit la notion de responsabilité professionnelle.

Au rôle d'exemplarité qu'elles ont joué pour l'aménagement culturel du territoire s'est donc substituée pour les scènes nationales « une responsabilité nouvelle d'entraînement, d'animation et de références pour le vaste paysage de la création et de la diffusion artistiques qui les environne », notamment par le « montage de partenariats avec d'autres établissements artistiques et l'encouragement à la mutualisation en termes d'emploi ».

Cette responsabilité, la Ferme du Buisson entend l'endosser pleinement, en développant de multiples collaborations avec les communes de son territoire, en s'adaptant aux besoins et mutations des structures culturelles locales.

La mise en œuvre, avec et sur ces communes, de programmation co-réalisées s'inscrit dans cette démarche.

Sur le Val Maubuée, agglomération largement dotée en équipements culturels, la scène nationale entretient depuis plusieurs années une logique partenariale, qui s'est redéfinie et intensifiée depuis 2011.

- La ville de **Torcy** est un partenaire historique de la Ferme du Buisson depuis plus de quinze ans, avec plus ou moins d'ampleur selon les saisons. Elle dispose à l'espace Lino Ventura d'un outil et d'une équipe de grande qualité. Depuis 2011, la collaboration s'est intensifiée et se développe autour de deux axes : la co-réalisation chaque année de deux à trois projets jeunes publics, l'organisation aux beaux jours de séances de cinéma en plein air.

L'espace Lino Ventura accueille par ailleurs certains spectacles délocalisés lors de festivals (*Hors Saison, Pulp festival*), dans le cadre d'une mise à disposition.

Notre ambition est de consolider sur les prochaines saisons cette relation avec les services culturels torcéens en ouvrant également la possibilité de programmer en commun chaque année une grande forme (opéra, grands orchestres, pièce chorégraphique de groupe) que la commune, seule, ne pourrait accueillir, pour des raisons de coût..

- Le partenariat avec **Lognes** a pris depuis deux ans une envergure significative, alors que paradoxalement la ville ne dispose pas d'équipements spécifiquement dédiés à la programmation culturelle.

Depuis fin 2011, la scène nationale développe en co-réalisation avec les services culturels un cycle de concerts à l'église de Lognes. La commande est ici de proposer chaque saison aux publics lognots une programmation musicale couvrant un spectre très large (musique classique, jazz, musiques du monde), en veillant à accueillir régulièrement des femmes artistes<sup>38</sup>.

Le succès rencontré par cette initiative, la qualité des relations nouées avec les services culturels municipaux, nous amènent à imaginer avec la ville de nouvelles pistes de travail pour les saisons à venir. Une programmation commune de projets à plus forte jauge<sup>39</sup> devrait ainsi se développer à la Maison du citoyen, grâce notamment à l'ingénierie technique de la scène nationale indispensable pour investir professionnellement cette salle polyvalente. D'autres champs artistiques (les feux d'artifice, les bals) devraient également être explorés. Dans ces domaines la co-construction de projet et la mutualisation des moyens permettra d'apporter une valeur ajoutée artistique à des projets inscrits au départ dans des logiques d'animation.

- La ville de **Noisiel** développe depuis plusieurs années un tropisme déprogrammation autour de la chanson et des musiques pour le jeune public. C'est naturellement dans cette direction que se met en œuvre depuis deux saisons un partenariat entre les services culturels noisieliens et la Ferme du Buisson qui conduit à la co-réalisation

---

38 Ann Pierlé, Rosemary Stanley, Dom La Nena..;

39 300 places à la Maison du citoyen contre 120 places à l'Eglise de Lognes.

de deux spectacles par an<sup>40</sup> à l'auditorium.

Les prochaines années devraient nous permettre de collaborer également dans le domaine de la danse contemporaine et de mutualiser nos moyens pour monter d'ambitieux projets croisant art et animation (feux d'artifice et bals)

- A **Champs-sur-Marne**, la scène nationale collabore de manière régulière avec le Château et y co-réalise des programmations dans le cadre d'événements spécifiques (journées du patrimoine, cycle de lectures *Mots Nus*, manifestation *Play Me I'm Yours*). Ce partenariat naturel entre deux établissements de service public culturel aura vocation à se pérenniser lors des prochaines saisons.

Avec la ville de Champs-sur-Marne se tissent depuis une saison de nouvelles relations de travail. Elles n'ont pour l'instant qu'une traduction modeste<sup>41</sup>-mais fixe un cap pour les années à venir : construire un projet régulier de programmation en commun à la salle Jacques Brel de spectacles de grandes formes dans des disciplines rarement représentées sur ce plateau.

- Avec les villes d'**Emerainville** et de **Croissy-Beaubourg**, les collaborations n'existent pas pour l'instant. Nous réitérerons auprès d'elles pour la saison prochaine nos propositions de partenariat. Si elles y manifestent un intérêt nous réfléchirons alors avec elles aux modalités que pourraient prendre ces partenariats.

**Au-delà du Val Maubuée**, la scène nationale entend également nouer ou consolider des relations avec certaines communes confrontées à des enjeux culturels spécifiques qu'elles souhaitent relever avec le soutien et l'expertise de la Ferme du Buisson.

- D'autres collaborations de ce type existent ou se construisent avec des partenaires de Seine-et-Marne.

Citons pour mémoire celle menée avec **Collégien** autour du théâtre et de l'enjeu d'une programmation de séries à la salle de la Courée ; celle qui se développera autour du cinéma avec les 26 Couleurs de **Saint Fargeau-Ponthierry** quand les travaux seront terminés à la Ferme du Buisson ; celle qui se poursuit avec **Pontault-Combault** sur l'enjeu des pratiques amateurs en danse contemporaine. Évoquons aussi le projet de *transhumance artistique* que nous souhaitons construire avec **Act'art** à l'horizon du printemps 2016 sur les GR de Seine-et-Marne.

Notre ambition est donc de développer sur la durée du COM des partenariats cohérents de programmation avec le territoire en prenant appui sur l'expérience acquise sur le Val Maubuée pour irriguer au-delà. Nous nous attacherons à construire et adapter ces collaborations en fonction des spécificités et des besoins du terrain mais poursuivrons à chaque fois les mêmes objectifs : construire avec les partenaires des programmations qualitatives, croiser les publics, mutualiser les moyens et les savoirs faire.

---

40 Concerts jeune public et tout public de la Famille Arties, *Spleenorama* avec Bertrand Belin...

41 Co-réalisation du spectacle *Lebensraum* (Jakop Ahlbom / Alamo Race Track) à la salles Jacques Brel.

Le développement de ces partenariats ne pourra reposer sur le simple volontarisme de la Ferme du Buisson. Il devra s'appuyer sur un engagement effectif des communes dans les projets, tant à l'échelon politique qu'au niveau des services.

Il devra également générer de nouvelles ressources budgétaires.

Dans cette optique, nous souhaitons ainsi valoriser auprès de nos partenaires certains dispositifs d'accompagnement financier (aides à la diffusion d'Arcadi, charte de diffusion ONDA, aide régionale aux résidences circassiennes ...) qu'ils sollicitent trop rarement, par méconnaissance ou par défaut d'ingénierie administrative. Rompue à ce type de projets, l'équipe de la scène nationale mobilisera ainsi son expertise pour fédérer ces dispositifs sur les partenariats territoriaux, en jouant la carte du nécessaire rééquilibrage, en Ile de France, des soutiens publics sur la Seine-et-Marne.

### ➤ c - Le lien aux réseaux

La Ferme du Buisson est implantée sur un territoire régional fortement maillé en équipements et structures culturelles, même si son département d'implantation reste le moins équipé d'Ile de France (tout en étant le plus vaste).

Elle a donc intérêt et vocation à développer, pendant la période couverte par ce COM, **des collaborations à travers les réseaux institutionnels ou informels** à l'échelle départementale voir régionale.

A cet égard, la création de *Relais*, réunion informelle de quatre lieux<sup>42</sup>seine-et-marnais dédiés à l'art contemporain, est exemplaire. *Relais* offre à ces quatre structures un espace de réflexion artistique, une opportunité de croisement des publics, une mutualisation de moyens (notamment en matière de communication) et renforce la dynamique territoriale autour de cette discipline.

A l'échelle régionale, le réseau TRAM permet à la scène nationale de collaborer avec d'autres acteurs régionaux de l'art contemporain sur des actions de production, de diffusion, de collection, d'enseignement, de médiation, d'édition, de pratiques amateurs ...

Dans le domaine du spectacle vivant, la Ferme du Buisson partage parfois certains choix artistiques avec les deux structures labellisées par la DRAC Ile de France sur le département<sup>43</sup>et sa programmation croise par moment les leurs de manière non intentionnelle. Ces discussions informelles pourraient à terme conduire à une collaboration plus construite. Dans un moment de tension budgétaire généralisée, la Ferme du Buisson aurait en effet intérêt à s'associer à l'une ou l'autre pour mutualiser des moyens de

---

42 Les Eglises de Chelles, le domaine culturel de Rentilly, le CPIF de Pontault-Combault et le centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson.

43 La scène Nationale de Sénart, le Théâtre de Chelles.

production (budget, temps de travail, moyens humains) à destination de compagnies franciliennes.

Avec Act'Art par exemple, une intelligence de programmation commune pourrait ainsi se mettre en oeuvre autour des scènes rurales les plus proches de la Ferme du Buisson (Esbly, Villeneuve-le-Comte, Crécy la Chapelle) à travers une temporalité, un travail sur les publics et des thématiques partagés.

Par exemple, le collectif DRAO, soutenu par l'association départementale, croise naturellement le tropisme de programmation du festival les *Enfants du Désordre*. Nous pourrions ainsi imaginer qu'une représentation du collectif à Villeneuve le Comte puisse être associée au festival.

De la même manière, certains projets accompagnés par Act'Art en production pourraient être accueillis en résidence dans la pépinière.

De la même manière, la scène nationale entend solliciter avec la CA du Val Maubuée la reconduction d'une résidence territoriale théâtre à l'issue de celle menée actuellement par la Cie For Happy people. Proposer cette résidence à une compagnie déjà associée à une autre structure francilienne labellisée (CDN, scène nationale ou scène conventionnée) garantirait mécaniquement à la compagnie choisie un volume de travail significatif, favoriserait les croisements de publics, permettrait d'imaginer et de produire ensemble des outils singuliers de médiation ...

Avec *le Pince Oreilles*, la Seine-et-Marne compte un réseau solide d'acteurs dans le champ des musiques actuelles. Suite à la modification des statuts du *Pince Oreilles* et à l'invitation du bureau de cette association, la Ferme du Buisson a fait acte de candidature pour en devenir adhérente. Après audition, cette demande d'adhésion n'a pas été acceptée par la majorité des membres réunis en assemblée générale.

L'ampleur et la diversité des actions de la scène nationale, la taille de ses effectifs, les craintes liées à une possible concurrence sont autant d'explications qui ont été avancées par le bureau pour expliquer cette décision du réseau.

Si cette adhésion avait du sens et pouvait servir de levier à des projets, le principe d'une collaboration avec certains adhérents du réseau reste bien évidemment un objectif à poursuivre tant sur le plan artistique<sup>44</sup> que sur le plan des moyens<sup>45</sup>.

Enfin, dans le domaine de la vie littéraire la Ferme du Buisson entend renouveler sur 2015 et les années suivantes le partenariat qui la lie à la Maison des écrivains et dont l'objet est la tenue à Noisiel de l'étape seine-et-marnaise du *Prix littéraire des lycéens et apprentis*. Elle souhaite également renforcer lors des prochaines éditions du PULP FESTIVAL sa collaboration avec le MOTIF et la bibliothèque départementale de prêt autour de

---

44 Avec le collectif *Onze heures onze* par exemple.

45 L'accueil en commun de la Cie sud-africaine Phuphuma Love Minus avec l'espace Jacques Prévert de Savigny le Temple nous a ainsi permis d'obtenir de l'Institut Français la prise en charge des voyages des artistes, au motif que la tournée réunissait à minima deux partenaires français.

l'organisation de rencontres professionnelles.

La scène nationale se donne ainsi pour objectifs sur le prochain COM de conforter ou de développer sur le territoire des collaborations avec des réseaux institutionnels où informels afin de renforcer la cohésion et l'ampleur de certaines politiques publiques de la culture en Ile de France.

#### ➤ **d - L'action artistique décentralisée**

A l'instar de sa programmation, l'action artistique développée par la Ferme du Buisson a vocation à irriguer le territoire. Pour mobiliser d'une part de nouveaux publics autour des partenariats initiés avec les communes mais également pour conforter l'ancrage public sur le Val Maubuée et constituer de nouveaux réseaux de spectateurs au-delà.

Dans cette optique, la scène nationale s'appuie sur une équipe de relations aux publics organisée par territoire. Fortement impliquées sur le terrain, les relations publiques se déplacent fréquemment dans les lieux de vie, associations, maisons de quartier, écoles, collèges et lycées et participent activement à la vie locale. Les actions artistiques qu'elles sont et seront amenées à développer en décentralisation s'articulent autour des axes suivants : l'École Buissonnière, les résidences territoriales et les CLEA.

Sous l'appellation d'**École Buissonnière**, la scène nationale regroupe l'ensemble des projets délocalisés dans les établissements scolaires. Être présent dans ces établissements, pour faire vivre l'action artistique et par ricochet la programmation, est un enjeu majeur, autour duquel nous organisons notre action. De l'école à l'université, tous les niveaux de la scolarité sont touchés, afin que les jeunes aient l'opportunité sur le lieu de leur apprentissage de se familiariser avec la pratique artistique, pour pouvoir ensuite faire la démarche de franchir l'enceinte d'un lieu culturel.

- Les **enseignements artistiques** constituent pour la Ferme du Buisson un outil solide et indispensable de sensibilisation, de formation et de construction du regard des jeunes spectateurs. Par la diversité et l'exigence de sa programmation, la scène nationale est un partenaire historique de classes à PAC, d'options et ateliers artistiques, d'enseignement obligatoire, des dispositifs Écoles, Collèges, Lycéens au Cinéma sur le Val Maubuée et ses environs.

Sur les prochaines saisons la Ferme du Buisson entend consolider cet engagement aux côtés de ses partenaires, sans chercher à le développer outre mesure, mais en menant une réflexion sur les moyens de le rendre encore plus pertinent.

Notre objectif sera ainsi de renouveler de saison en saison les artistes intervenants, en fonction de la programmation et en exploitant la ressource qu'offre la présence d'équipes en résidence à la Ferme du Buisson.

Chaque fin d'année scolaire donnera lieu à des bilans annuels qui permettront de réévaluer les besoins et de répondre au plus près aux exigences des enseignements.

Pour assurer leur cohérence avec l'actualité artistique de la scène nationale, une attention particulière sera portée à ce que les élèves bénéficiaires accèdent régulièrement aux propositions artistiques de la scène nationale, dans et hors les murs. Enfin, les enseignements seront majoritairement dispensés dans les établissements scolaires du fait des problématiques d'espaces générées par les travaux à la Ferme du Buisson.

- **Les résidences artistiques en milieu scolaire**, accompagnées financièrement par la DRAC Ile de France, permettent de créer des relations fortes entre une équipe artistique et l'établissement scolaire qui les accueille. Ces relations se construisent librement, sans formatage, autour d'un projet artistique et pédagogique.

La Ferme du Buisson encadre aujourd'hui deux résidences par saison.

Notre objectif est de développer à l'avenir ce type de partenariat pour pouvoir satisfaire les demandes des établissements du territoire proche ou plus lointain. Nous souhaitons également qu'au moins deux des disciplines artistiques traditionnelles<sup>46</sup> de la scène nationale soient représentées chaque saison par souci de cohérence avec notre activité. Nous proposons également qu'une résidence annuelle soit consacrée à une discipline emblématique<sup>47</sup> du projet artistique renouvelé de la scène nationale.

Nous souhaitons par ailleurs systématiser à minima une résidence par an en collège, eu égard au nombre important de ces établissements présents sur le nord Seine-et-Marne.

La Ferme du Buisson n'a pas, elle seule, le pouvoir d'engager une résidence de ce type. Les projets sont en effet sélectionnés à l'issue d'un appel à candidatures.

Il nous semble néanmoins nécessaire que cette sélection repose à la fois sur des critères artistiques et d'aménagement du territoire. A cet égard, renforcer le nombre de ces résidences en Seine-et-Marne, territoire très vaste et très jeune, apparaît pertinent.

**Les résidences territoriales** dépassent le simple environnement scolaire pour fédérer une pluralité d'acteurs culturels du territoire, sur le moyen et le long terme. L'enjeu de ces résidences est d'établir des passerelles entre des établissements qui ne travaillent pas ensemble (ou peu).

La scène nationale s'est engagée pour la période 2012 /15 dans une résidence de ce type avec la compagnie *For Happy People*. Projet éminemment partenarial<sup>48</sup>, cette résidence s'articule autour de trois objectifs : favoriser la mobilité des publics sur le territoire et inciter les habitants à participer à la vie de leur agglomération, participer à une stratégie de formation et de sensibilisation des publics dits non captifs à la création contemporaine, appuyer les relations entre pôle ressources et lieu d'enseignements spécialisés afin de contribuer à la structuration de la formation professionnelle locale.

---

46 Théâtre, danse, cirque, art contemporain, cinéma.

47 Musique classique ou contemporaine, opéra, bande dessinée...

48 Elle est co-construite avec le Conseil Général de Seine-et-Marne et l'agglomération du Val Maubuée.

Sur une durée plus courte, la résidence d'écrivain engagée par la Ferme du Buisson avec Philippe Dupuy sur 2013/14 permet d'explorer autour de la bande dessinée d'autres modalités de médiation et de rassembler, dans ce domaine jusque-là peu exploré par la scène nationale, de nouveaux publics sur le Val Maubuée et au-delà.

Sur la durée du COM, notre ambition est de mener à bien ces résidences et de les renouveler une fois à minima<sup>49</sup> avec de multiples acteurs du territoire.

**Les Contrats Locaux d'Éducation Artistique** constituent enfin, pour la scène nationale, une nouvelle modalité de décentralisation de son action artistique. Un CLEA rassemble sur un territoire donné les principaux acteurs culturels et pédagogiques autour d'un objectif commun : proposer une éducation artistique citoyenne, qui prenne en compte les spécificités du terrain, tout en s'accordant aux rythmes et aux temps de vie propres à chacun. Piloté par un chef de file (une collectivité territoriale), le CLEA s'organise autour de résidences-mission où une équipe artistique, s'appuyant sur son œuvre et sa pratique artistique, propose des actions de médiation culturelle créatives et participatives, sous forme d'ateliers, de rencontres, de restitution publiques ... Par sa dimension fédératrice, un CLEA est naturellement un espace de partenariat territorial.

La Ferme du Buisson entend alors se positionner sur les prochaines saisons comme partenaire privilégié des CLEA qui se développeraient sur son territoire proche.

Elle s'inscrit dès la saison 2013/14 dans cette dynamique en devenant opérateur et lieu ressource d'un CLEA initié par le département de la Seine-Saint-Denis au Centre social Louise Michel de Neuilly sur Marne, en collaboration avec la Compagnie inExtenso 93. L'enjeu initial de ce projet est double : réduire la fracture culturelle en développant l'accès des habitants du quartier à l'offre culturelle existante, mais aussi permettre aux habitants de se réapproprier la culture, en valorisant leurs talents et leurs savoirs-faire et en les rendant visibles aux autres et aussi à eux-mêmes.

Il permet par ailleurs à la scène nationale de prendre pied sur un territoire proche, hors de son département mais aisément joignable par le RER A, et d'y constituer de nouveaux publics. Il lui offre également l'opportunité d'une première expérience dans ce type de projet et le qualifie pour être opérateur d'un futur CLEA que la Ferme du Buisson souhaiterait initier en lien avec la communauté d'Agglomération sur le Val Maubuée, donnant ainsi une envergure intercommunale aux projets d'éducation artistique qu'elle mène déjà dans les communes<sup>50</sup>.

La scène nationale ne pourra cependant s'inscrire dans une telle démarche territoriale que si une ou plusieurs collectivités s'engagent auprès de la DRAC Ile de France pour construire avec elle un CLEA, dans lequel le rôle de la Ferme du Buisson sera celui d'un opérateur.

Elle appelle donc de ses vœux la concrétisation sur la saison 2014/2015 du projet de CLEA imaginé par le Département de Seine-et-Marne et se met d'ores et déjà sur les rangs pour en être un des opérateurs référents sur le futur territoire que couvrira la nouvelle agglomération à compter de janvier 2016.

---

49 Un dossier de candidature sera ainsi prochainement déposé auprès de la Région Ile de France pour une nouvelle résidence d'écrivain avec l'auteur de bande dessinée Cyri Pedrosa.

50 CF. le projet Charivari Lognes.

### **B3 - PUBLICS CONQUIS / PUBLICS A CONQUERIR**

Si pour accompagner les mutations du territoire la scène nationale se donne pour mission de sortir de ses murs, d'aller à la rencontre des habitants et de proposer un nouveau regard sur sa programmation en construisant des partenariats locaux, c'est bien sûr pour accueillir en nombre, dans un même mouvement, des spectateurs dans ses salles ; qu'ils en soient fidèles ou qu'ils les découvrent.

Chaque année, la Ferme du Buisson totalise en moyenne 120 000 entrées, chiffre éloquent si on le met en regard du nombre d'habitants de sa collectivité support<sup>51</sup>. Ces succès de fréquentation restent cependant fragiles. A la différence de nombreuses autres scènes nationales, la Ferme du Buisson est implantée dans un territoire sans véritable bourgeoisie<sup>52</sup>. Et la crise économique a pour effet, comme ailleurs, de compresser les dépenses de ses habitants et de paupériser une partie de sa population.

Cette situation sera rendue encore plus délicate pendant la période des travaux du cinéma. Les publics du cinéma représentent 55 % des entrées annuelles de la scène nationale et constituent un flux quotidien de spectateurs sur le site.

L'installation pendant dix-huit mois du cinéma au Grand théâtre aura pour conséquences une diminution mécanique d'au moins 50 % de l'offre de séances (passage au mono écran) et donc de la fréquentation dans ce domaine.

Par ailleurs, la limitation du nombre d'espaces disponibles pour présenter des spectacles amènera à organiser majoritairement leur programmation dans des salles à jauge réduite<sup>53</sup>.

Dans ce contexte, nous ambitionnons cependant de continuer à accueillir sur le site, pour les prochaines saisons, un nombre conséquent de spectateurs, et franchir, une fois dotés du nouvel équipement, un nouveau cap en terme de fréquentation. La stratégie de relations aux publics que nous entendons à cet effet mettre en œuvre s'articule autour de quatre axes.

#### **➤ a - Conforter l'ancrage public local**

Le travail d'action artistique développé par la scène nationale, mené pour une grande partie en décentralisation, est considérable<sup>54</sup>. Il inclut dans le parcours pédagogique des personnes sensibilisées une ou plusieurs étapes dans les salles de la scène nationale.

Les collaborations nouées dans ce cadre, organisées via des dispositifs existants (ateliers artistiques, projets fléchés politique de la ville ...) ou des relations qui s'inventent de gré à

---

51 88 000 habitants sur le Val Maubuée.

52 Sur le Val Maubuée les cadres représentent 11,8% des habitants de plus de 15 ans, les artisans, commerçants, ouvriers, employés et professions intermédiaires 56% (sources INSEE 2009).

53 La plus grosse jauge assise sera alors La Halle : 230 places contre 670 au grand Théâtre.

54 1700 heures artistes et 4500 personnes touchées sur la saison 2012/13.

gré, revêtent une importance stratégique. Elles structurent les liens qu'entretient la Ferme du Buisson avec les publics du territoire.

Pour éviter qu'ils ne se figent dans une simple relation de prestataire à client, nous souhaitons **valoriser ces partenariats**, leur donner systématiquement une visibilité publique et institutionnelle pour conforter l'engagement de leurs acteurs.

A ce titre, le travail mené depuis plusieurs années avec la ville de Lognes auprès des enseignants et des élèves du primaire a valeur d'exemple.

Imaginé à l'origine sur une unique entrée art contemporain, le projet s'est développé en s'élargissant à d'autres disciplines, en enrichissant la relation aux professeurs, en mobilisant les équipes artistiques en résidence, en développant les croisements avec les centres de loisirs et les structures sociales. Il donne lieu à une restitution globale en fin de saison, *Charivari Lognes*. Ce rendez-vous désormais très attendu, réunit chaque année plus de mille spectateurs dans les salles de la Ferme du Buisson.

Sur le même principe, les *Rencontres lycéennes* organisées le temps d'un week-end dans les différents espaces du site, donnent à voir le fruit d'une année de travail avec les établissements partenaires et constituent un enjeu de visibilité considérable pour les lycéens, les enseignants et les artistes engagés dans ces projets.

Pour conforter l'ancrage local de la scène nationale, nous souhaitons également **développer les collaborations avec les services publics de la culture référents sur le territoire**, en prenant notamment appui sur les nouveaux axes de programmation empruntés depuis 2011.

Le Val Maubuée abrite sur les six communes qui le constituent plusieurs établissements d'enseignements artistiques de grande qualité.

Depuis la rentrée 2013, l'agglomération organise leur rapprochement en créant le réseau Artemuse qui regroupe aujourd'hui le CRD situé à Lognes et Noisiel et l'école de musique et de danse "Michel Sloba" de Torcy. Il aura, à terme, vocation à réunir l'ensemble des écoles de musique du Val Maubuée.

Historiquement associée au CRD via les enseignements de théâtre de danse avec lesquels des liens fort se sont déjà tissés, la Ferme du Buisson peut aujourd'hui mener, autour de sa programmation musicale riche et éclectique, de nouvelles actions avec Artemuse. Citons à titre d'exemple les concerts présentés depuis 2011 dans le cadre du festival d'Ile de France qui s'accompagnent systématiquement en amont de master class afin d'intégrer dans le spectacle les amateurs ainsi formés<sup>55</sup>. Évoquons également le projet de ciné concert imaginé comme conclusion du stage d'orchestre du CRD en décembre 2014.

---

55 Le concert 2013 a ainsi réuni sur un même plateau le quintet de Ray Lema, les Tambours de Brazzaville, les cuivres de l'école de musique de Champs-sur-Marne et les élèves des classes de percussions du CRD.

Par ce type d'action, la scène nationale permet aux apprentis musiciens de se frotter à des esthétiques et des répertoires multiples, de croiser des artistes singuliers. Elle les fidélise ainsi et touche par leur intermédiaire de nouveaux spectateurs via leurs cercles amicaux ou familiaux.

Autre service public de référence, le réseau de lecture publique du Val Maubuée regroupe six équipements, dont un situé dans l'enceinte même de la Ferme du Buisson. Grâce à des collections particulièrement vastes et enrichies régulièrement et une politique d'animation dynamique, il recense un nombre conséquent d'adhérents (19 % des habitants de l'agglomération).

En développant une offre de programmation autour de la bande-dessinée, la scène nationale trouve naturellement un terrain de collaboration avec ce réseau.

L'exposition *Silex and the City*, consacrée à l'œuvre de Jul et coproduite avec ARTE, a ainsi été présentée pendant deux semaines à la médiathèque de la Ferme du Buisson à l'automne 2012 et a accueilli plus d'un millier de visiteurs. La résidence de Philippe Dupuy s'est, elle, déclinée en rencontres, ateliers de dessin et de lecture dans le réseau.

Fort de ses 70 000 entrées annuelles, le cinéma est à la Ferme du Buisson le lien artistique quotidien avec le territoire. Équipement d'envergure régionale par la richesse de sa programmation, il se revendique aussi structure de proximité à destination et à l'écoute d'un public local dans un environnement saturé de multiplexes.

Grâce aux possibilités offertes par le nouveau bâtiment, nous souhaitons également, dès sa livraison en 2015, développer de manière significative l'action artistique dans le domaine du cinéma.

La scène nationale touche actuellement près de 3 500 jeunes par année grâce aux trois projets École et cinéma, Collège au cinéma et Lycéens au cinéma. Si elle est importante en volume, cette démarche de médiation reste cependant limitée dans ses contenus et les publics qu'elle concerne. Elle se concentre en effet sur la présentation de films en salle, accompagnée d'une discussion débat.

L'équipement livré courant 2015 inclura une salle d'atelier qui permettra de donner une ampleur nouvelle à ce travail. Dans cet espace, nous pourrions proposer à tous les publics (élèves, associations ...) de s'initier aux techniques de montage, d'analyser un film séquence par séquence ... Nous souhaitons également y organiser des ateliers d'écriture et de réalisation de courts métrages sur le modèle de ceux menés autour de la série *Système D*, coproduite par ARTE.

Ou bien encore proposer à des apprentis cinéastes de filmer des remakes de certaines scènes, avec pour seule indication le scénario dont elles sont tirées, et confronter ensuite ce travail au regard du réalisateur du film original.

## ➤ b - Des publics cibles

Si l'activité de la Ferme du Buisson a vocation à toucher tous les publics, la scène nationale identifie néanmoins un certain nombre de publics cibles envers lesquels elle souhaite développer des stratégies particulières.

**Les Buissonniers** représentent une catégorie de spectateurs *individuels*<sup>56</sup> fidèles, attentifs à sa programmation et objet de toutes les attentions. Plus de 3 000 personnes achètent chaque saison une carte buissonnière, formule d'adhésion qui se substitue au traditionnel abonnement de rigueur dans la plupart des lieux culturels. Avec cette carte, les Buissonniers bénéficient sur l'ensemble de la programmation de conditions tarifaires très préférentielles<sup>57</sup> ce qui les amènent à fréquenter la Ferme du Buisson de manière très régulière<sup>58</sup>.

Si la formule séduit par ses avantages, la carte buissonnière génère parfois des effets pervers. Sa très grande souplesse (validité de date à date, prise de réservation au dernier moment) n'incite pas les adhérents à se positionner à l'avance sur un parcours saisonnier et les amène parfois à *consommer* la programmation de manière segmentée sans l'appréhender dans sa globalité.

Nous souhaitons aujourd'hui développer chez ce public fidèle une approche plus large de nos propositions en modifiant les modalités d'adhésion à la carte buissonnière.

En mettant en place à la rentrée 2013, un système de réservation prioritaire, avec un *bonus* à l'engagement sur au moins quatre propositions artistiques, nous avons ainsi vendu dès la fin septembre près de 15 % de notre jauge de l'année pour la programmation de spectacles.

En offrant aux Buissonniers des représentations spéciales (sorties de résidences, avant premières ...) nous souhaitons également les valoriser, les remercier de leur engagement et séduire de nouveaux spectateurs. Le concert privé donnée par Camille en février 2013, en contrepartie de sa résidence à la Ferme du Buisson, a ainsi permis à 500 Buissonniers privilégiés (dont 150 nouveaux adhérents) de découvrir en avant-première et gratuitement le nouveau spectacle de cette artiste d'exception avant son exploitation au théâtre du Châtelet.

**Les publics en situation de précarité** constituent un autre segment de population sur lequel nous souhaitons concentrer nos efforts.

Grâce au projet *Sortir !*, la scène nationale collabore depuis plusieurs années de manière originale avec les structures engagées dans la lutte contre la précarisation. En

---

56 Par opposition aux spectateurs *en groupe*.

57 En moyenne 50% de réduction par rapport au plein tarif.

58 Ils assistent en moyenne à 6 spectacles par an et fréquentent régulièrement le cinéma.

considérant la pratique de spectateur comme un élément dynamique de socialisation, elle a développé avec les acteurs locaux un système de billetterie sociale, qui touche entre 2000 et 2500 personnes par an.

Le succès croissant du projet, les sollicitations toujours plus nombreuses de partenariats sont paradoxalement les signes inquiétants d'une précarisation encore aiguë de certaines populations. *Sortir !* est donc plus que jamais une initiative pertinente qui doit évoluer au plus près des besoins exprimés par les bénéficiaires et les partenaires.

L'initiative est cependant confrontée à trois dangers : se réduire à n'être qu'une *banque de spectacles* à tarifs très modérés, se scléroser en se réduisant à certains types de propositions artistiques<sup>59</sup>, limiter ses ambitions du fait d'un probable tarissement des financements en politique de la ville sur le territoire proche.

Nous envisageons donc dès la saison 2013 / 2015 de renforcer la *valeur ajoutée* de *Sortir !*

Nous travaillons pour cela avec nos partenaires<sup>60</sup> à une qualification du lien qui nous lie à eux. Les publics qui bénéficient de ce programme font ainsi dorénavant l'objet d'un accueil spécifique, d'une découverte personnalisée des activités artistiques que la scène nationale propose. A la sortie aux spectacles en famille est souvent associée par exemple une visite d'exposition ou une visite guidée des différents espaces. Une attention particulière est également portée aux travailleurs sociaux et médiateurs, principaux relais de cette action. Un stage en début de saison leur est proposé pour leur permettre une découverte individuelle des pratiques artistiques et de celles de médiation, ainsi que des rencontres en début et fin de saison pour échanger sur la spécificité de ces publics, les difficultés rencontrées et le moyen d'y remédier.

Nous projetons également d'élargir le dispositif à une discipline jusque-là peu présente dans le dispositif : la musique classique.

A bien des égards, la musique classique permet de toucher directement et naturellement des publics en situation de fragilité sociale : elle parle à tous et notamment à ceux qui ne maîtrisent pas bien la langue française ; s'adressant directement aux sens elle ne nécessite pas pour être appréciée la maîtrise d'un corpus de savoirs important ; pratique conviviale elle s'apprécie naturellement en famille.

Mais par les préjugés qu'elle véhicule (« c'est d'un autre temps », « je n'y comprends rien » ...), elle est particulièrement difficile à promouvoir auprès de ces mêmes populations ou des structures qui les prennent en charge.

Pour mettre à mal ces a priori, une quinzaine de concerts gratuits ont ainsi été donnés

---

59 Les propositions en cirque, les concerts de musique du monde, les formes grands publics en danse... qui ne nécessitent pas la maîtrise du français...

60 Nous dénombrons actuellement une trentaine de structures partenaires (ATD Quart Monde, secours populaire, Droit de Cité des femmes, épiceries sociales...).

dans le réseau des structures partenaires (maisons de quartier, associations d'insertion, appartements d'ATD quart monde et du Secours populaire ...). Ils ont permis de toucher des publics non sensibilisés à ce type d'art en allant jouer chez eux, ou dans les espaces qu'ils fréquentent, dans un contexte familial. Ils leur ont donné la possibilité le temps d'une soirée d'être les hôtes des artistes.

Ces concerts s'achevant par un moment de convivialité en présence des artistes et de l'équipe de médiation de la Ferme du Buisson ont été un véritable succès (plus de 500 spectateurs touchés).

L'expérience a néanmoins montré que ce succès ne suffit pas à amener ces publics à fréquenter un lieu de culture qu'est une scène nationale.

L'effort pour passer outre certaines prescriptions (le coût du billet, la crainte de ne pas être à sa place, de dénoter à côté d'un public plus classique) est important et nécessite d'être accompagné.

Aussi, pour que l'essai soit transformé, La Ferme du Buisson a imaginé avec le soutien financier du Crédit Agricole de créer sur son site un salon de musique dont l'une des vocations sera d'accueillir ces publics *fragiles* dans un contexte moins intimidant que la salle de concert classique.

Installé dans la salle du Grenier, le Salon proposera donc un dispositif scénique réversible, original et accueillant, qui permettra aux nouveaux spectateurs de franchir les portes de la Ferme du Buisson sans inquiétude, sans la crainte d'être jugé, stigmatisé, de ne pas se sentir à sa place. Les matériaux choisis (essences de bois, tissus), le design et l'esthétique y seront soignés et familiers, raffinés mais accessibles. Les spectateurs auront le sentiment d'y être accueillis avec soin et respect, mais sans cérémonial ou symbolique excessifs (le rouge des velours, les lumières trop spectaculaires...). Notre objectif est d'y programmer six à huit concerts par an à partir de 2014.

Nous entendons par ailleurs trouver de nouveaux moyens de financement pour pérenniser *Sortir !*.

Si notre mission de scène nationale nous conduit à mettre en œuvre une politique de tarification bon marché, adaptée à la sociologie du territoire, elle ne prévoit cependant pas que nous délivrions des billets à une valeur purement symbolique (2 € pour le spectacle et 1 € pour le cinéma). Il est donc nécessaire de trouver des ressources pour accompagner le dispositif.

Nous bénéficions jusqu'à présent de fonds fléchés en politique de la ville pour financer le projet.

Ces fonds étant amenés à se tarir nous souhaitons, dès la saison 2014/15, lancer auprès

des Buissonniers une campagne de financement participatif en partenariat avec la plateforme numérique ProArti. En achetant une carte buissonnière, les spectateurs pourraient ainsi verser une contribution financière au dispositif *Sortir !*, contribution déductible de l'impôt. De spectateurs fidèles, les Buissonniers engagés dans cette démarche deviendraient ainsi spectateurs solidaires.

**Les étudiants** suivant un cursus à la Cité Descartes sont aujourd'hui plus de 18 000 à fréquenter les bancs de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée ou des différentes écoles qui y sont implantées. Ils constituent à ce titre une cible de public prioritaire pour la scène nationale.

La création de la Halle Descartes donnera, on l'a vu précédemment, l'opportunité de délocaliser dès 2015 une partie de la programmation dans le but de créer ensuite un mouvement retour, amenant les étudiants à découvrir des propositions artistiques sur le site de la Ferme du Buisson. Cela sera facilité par le dé-zonage du week-end mis en place depuis quelques temps par la RATP<sup>61</sup>.

Pour donner plus d'ampleur à ce mouvement, la scène nationale entend renforcer son lien avec le monde étudiant en pérennisant avec certains établissements du campus une offre professionnalisante ou en y développant une logique de résidence artistique.

La création avec l'UPEM d'un master de développement culturel territorial en 2011 s'inscrit dans cette démarche.

Elle part du constat suivant : les processus artistiques et culturels qui aujourd'hui interrogent et ré-interprètent le territoire, renforcent auprès de leurs habitants le sentiment d'appartenance. Ils créent à leur manière les conditions d'un développement durable à vocation culturelle. Si les artistes montrent le chemin en se saisissant de ces territoires comme matériau de création et de fiction, les professionnels de la médiation manquent cependant, parfois, des outils nécessaires (théoriques et techniques) pour les accompagner.

Depuis maintenant trois saisons, une promotion d'une vingtaine d'étudiants en alternance se forme donc aux métiers de la médiation culturelle en prenant notamment appui sur la pratique de la scène nationale. Une partie de l'équipe de direction de la Ferme du Buisson est chargée de cours dans ce master et, une journée par semaine, l'enseignement est délocalisé dans nos locaux.

De la même manière, une partie des cours de l'IMAC<sup>62</sup> se déroule dans les espaces de la Ferme du Buisson, offrant ainsi un accueil professionnel plus adapté, le savoir-faire de notre équipe technique et des rencontres avec les artistes. Ces délocalisations de cours donnent ensuite lieu à des restitutions ou performances pendant des événements organisés par la scène nationale. Elles donnent également naissance à des projets tutorés, réalisés par

---

61 La gare de Noisy-Champs desservant la Cité Descartes est en zone 4; celle de Noisiel est en zone 5.

62 L'IMAC est une école d'ingénieurs alliant Arts et Sciences.

des élèves en pré-professionnalisation, pour le compte d'un projet professionnel produit par des équipes en résidence dans nos locaux.

Nous souhaitons sur la durée du COM pérenniser ces différentes initiatives, en accueillant notamment dans notre équipe chaque année un étudiant du master en alternance.

Nous envisageons également d'implanter des résidences dans certains établissements. L'enjeu serait ici, par une relation au long cours nouée entre une école du campus, une équipe d'artistes et la scène nationale, d'enrichir l'approche pédagogique offerte aux étudiants, de favoriser les aller-retours entre la Ferme du Buisson et le campus, d'initier la co-réalisation de projets artistiques, de créer des relais solides pour promouvoir les projets de programmation.

L'école d'Architecture pourrait être sur la saison 2014/2015 le premier partenaire avec lequel tester cette nouvelle modalité de collaboration.

**Les publics issus des différentes communautés** présentes sur le territoire constituent enfin une cible spécifique envers laquelle nous souhaitons développer un travail particulier, en en mesurant la complexité.

Cette démarche naît d'un constat : sur le Val Maubuée et ses environs, on recense plus de 70 ethnies différentes, majoritairement asiatiques et africaines. La sociologie du territoire invite donc à porter attention à ces communautés pour lesquelles la scène nationale et ses activités peuvent parfois sembler intimidantes (barrière de la langue) ou trop éloignées de leurs pratiques culturelles.

Les choix de programmation peuvent alors jouer ici un rôle d'entraînement. En ouvrant les salles et les écrans à des œuvres identifiées par ces publics, en en assurant la promotion de manière adaptée, on crée les conditions d'un appétit pour la Ferme du Buisson.

Les projections du *Sommeil d'Or*, documentaire de Davy Chou retraçant l'âge d'or du cinéma khmer avant le drame du génocide, ont été à cet égard l'un des moments les plus forts du festival du Cinéma invisible en décembre 2011. Sensibilisée pour l'occasion par un travail auprès des relais associatifs et grâce à une campagne d'affichage en langue khmère, la communauté cambodgienne s'est mobilisée en masse, donnant une densité et une charge émotive exceptionnelle aux séances, où elle croisait les publics habituels du cinéma.

Nous souhaitons ainsi, sur les saisons à venir, articuler le lien aux communautés autour principalement du cinéma et des musiques du monde.

Nous serons vigilants à ne pas développer une action communautariste qui exclurait les autres spectateurs mais veillerons plutôt à valoriser les communautés en les associant (par la dimension culinaire, ludique ou festive) à la réalisation de ces événements

spécifiques.

### ➤ c - Ouvrir la Ferme du Buisson au territoire et à ses initiatives

La Ferme du Buisson a donné son nom à un quartier, une école, une maison pour tous ... Elle est un bâtiment référent dans la géographie locale, visité en masse<sup>63</sup>. Mais si tous les habitants la connaissent, tous ne la fréquentent cependant pas. Les obstacles symboliques existent : lieu d'une culture vivante et généreuse, la Ferme du Buisson peut paraître intimidante pour qui pense ne pas en maîtriser les codes. Il convient donc d'en faciliter la découverte, de l'ouvrir à des usages nouveaux qui attireront d'autres catégories d'habitants dans ses murs ...

**Les visites du site** sont un intéressant moyen d'amener les habitants à se familiariser avec cet ensemble patrimonial de plus de deux hectares. Systématisées pour des publics individuels à l'occasion des journées du patrimoine ou des journées d'accueil des nouveaux habitants des communes de Lognes, Torcy, Noisiel et Champs-sur-Marne<sup>64</sup>, ces visites auront vocation à se développer lors de l'accueil des groupes.

De nombreux établissements scolaires avec lesquels nous engageons une collaboration se voient déjà ainsi proposer une journée d'intégration qui permet aux élèves de faire connaissance avec les espaces et l'équipe de la Ferme du Buisson. Cette journée donne le point de départ du parcours culturel annuel et permet d'ancrer une pratique culturelle sur un site, avec des personnes identifiables. Entreprise *d'humanisation* de la sortie culturelle, elle est importante pour lutter contre l'attentisme ou le suivisme contraint dont peuvent faire preuve certains élèves qui seraient mal préparés à la sortie. L'enjeu est de faire du spectateur scolaire un spectateur d'aujourd'hui (et pas seulement de demain), actif et réceptif à ce qui s'ouvre à ses yeux.

Nous souhaitons systématiser ces visites d'intégration à l'ensemble de nos partenaires scolaires dès 2014 et l'étendre également aux autres groupes<sup>65</sup>.

**L'ouverture du site à certains événements associatifs** permet également d'amener certains habitants à en franchir l'enceinte.

En accueillant, en lien avec les services de la ville de Noisiel, la fête de quartier en septembre dernier, nous avons rassemblé sous le Caravansérail près de 500 habitants (dont certains n'avaient jamais osé franchir les grilles du site) qui ont pu, à l'issue de cette fête, participer à la nuit curieuse *Bekha ! South Africa*.

Nous souhaitons sur les prochaines années développer ce type de proposition en veillant à les associer à des moments de programmation.

---

63 Aux 120 000 entrées annuelles de la scène nationale s'ajoutent également les fréquentations du Relais du Buisson et de la médiathèque.

64 Si les communes d'Emerainville et de Croissy-Beaubourg le souhaitent, nous pourrions également l'imaginer pour leurs nouveaux habitants.

65 Spectateurs du projet *Sortir!*, retraités du Ciné Senior...

Enfin, l'accueil à la Ferme du Buisson d'éléments culturels locaux constitue un moyen pertinent de toucher des publics différents.

La programmation d'un équipement culturel contribue pour une large part à la visibilité, l'identité et la personnalité de son projet. Pour autant, ses choix artistiques peuvent parfois relever d'un domaine partagé.

*Le Printemps du Jazz du Val Maubuée* en est un bon exemple. Les spectacles (professionnels) qui y sont présentés sont programmés par une association locale d'amateurs éclairés, dans un dialogue constant avec la scène nationale. La mise en scène de l'événement est signée par la Ferme du Buisson qui valorise avec ses outils un contenu dont elle n'est pas à l'origine. Elle accueille ainsi à cette occasion des spectateurs nouveaux (venus car ils sont des habitués de cette manifestation) auprès desquels elle pourra ensuite développer une stratégie de fidélisation sur les différents aspects de son projet artistique.

Initié par la Communauté d'agglomération du Val Maubuée, le festival *Mots Buée* trouve également depuis 2013 une déclinaison artistique sur les plateaux de la scène nationale.

Nous souhaitons sur les prochaines saisons pérenniser ces divers partenariats de co-réalisation à la Ferme du Buisson en ouvrant les plateaux à des projets imaginés par d'autres acteurs culturels locaux, afin de nous inscrire d'une nouvelle manière dans l'actualité culturelle du territoire et de rencontrer de nouveaux publics.

### ➤ d - Les formes renouvelées d'engagement des publics

«Décidément, la Ferme du Buisson est un lieu généreux.» C'est ainsi que se conclue l'article de Sybille Vincendon dans le journal *Libération* du 22 juin 2013 relatant son expérience du pique-nique de saison, institution buissonnière aujourd'hui incontournable.

La générosité est aussi le fait de ses spectateurs qui n'hésitent pas à s'engager personnellement dans la réussite des projets organisés par la scène nationale<sup>66</sup>.

Ce bénévolat actif offre des pistes intéressantes pour faire vivre la relation qu'ils entretiennent avec la Ferme du Buisson. De la participation à certaines programmations, à l'accueil d'artistes à domicile, les occasions sont nombreuses d'investir les spectateurs dans la vie de la scène nationale et de répondre ainsi à leurs sollicitations.

**La valorisation des pratiques associatives** constitue ainsi une manière pertinente d'initier dans la réalisation d'un élément des spectateurs qui y participeront en mettant à contribution leur savoir-faire.

Le Cercle celtique campésien sera ainsi un partenaire précieux pour l'organisation du *Breizh Noz* programmé en mai prochain en délivrant en amont des cours de danse bretonne aux futurs spectateurs.

---

<sup>66</sup> Lors du pique-nique de saison chaque spectateur est invité à apporter un dessert qu'il partagera avec les autres participants.

**Les projets participatifs** offrent également d'autres opportunités pour valoriser l'engagement des publics.

Dans ces formes particulières, le spectateur a la possibilité d'interagir en devenant co-acteur voire co-auteur de la proposition artistique. La rencontre entre le créateur et le participant (amateur) devient le cœur du processus de création. Quand l'œuvre qui en résulte dépasse le processus, elle offre une expérience humaine et esthétique très forte, qui resserre naturellement les liens entre ces participants et la structure qui les a encadrés.

Depuis 2011, plusieurs expériences ont déjà été menées avec succès avec des artistes singuliers et dans de multiples disciplines<sup>67</sup>.

Elles nous confortent dans la volonté d'accueillir chaque saison un à deux projets participatifs d'envergure.

**Entretenir et développer un réseau de spectateurs complices** apparaît enfin comme une stratégie pertinente pour promouvoir de manière alternative les projets de la Ferme du Buisson.

Fidélisés par leur pratique amateur, les spectacles à domicile, la carte buissonnière... Certains spectateurs ont la possibilité de devenir des spectateurs complices de la scène nationale.

L'équipe des relations aux publics les invitent ainsi à devenir défricheur de la programmation en la découvrant en amont à travers des rencontres, des répétitions publiques, des invitations aux premières ... A charge pour eux, ensuite, de mobiliser leur entourage lors des représentations à Noisiel.

A titre d'exemple, les complices après avoir suivi les répétitions des Possédés sur *Tout mon amour* ont assisté à la première au théâtre de la Colline dans le cadre du Festival d'automne, rédigé des articles ou commentaires relayés sur le site, la page Facebook et le journal de la Ferme du Buisson, pour ensuite constituer des groupes de spectateurs lors de l'exploitation à la Ferme du Buisson en janvier 2013.

Notre ambition est de créer un groupe de trente à cinquante complices actifs chaque saison.

---

67 Le cirque avec le collectif G Bistaki, la danse contemporaine avec Mathilde Monnier ou Sylvain Groud, la mode avec Marianne Fassler, le théâtre avec Groupeenfonction...

### C1 - L'EVOLUTION DES OUTILS DE COMMUNICATION

#### ➤ a - Nouveau projet, nouvelle communication ?

L'arrivée d'un nouveau directeur à la tête d'une scène nationale est souvent prétexte à une évolution dans la communication de la structure, secteur hautement symbolique porteur des messages véhiculés par un nouveau projet.

La nomination de Vincent Eches début 2011 s'est ainsi accompagnée d'une large réflexion sur la manière dont la Ferme du Buisson communiquait. Il est ressorti de ces débats, menés collégalement en équipe, qu'un bouleversement trop important des rythmes et des supports risquerait de fragiliser la structure, mais qu'un changement dans le ton était nécessaire, afin que la communication de la scène nationale soit lisible et accessible par tous et qu'elle ne mette pas à distance.

Des principes fondateurs ont donc été maintenus (un mensuel présentant l'ensemble des activités de la structure, une plaquette de saison, une communication spécifique au projet selon les propositions et les publics cibles ...), qui ont servis de canevas à un projet de communication renouvelé, nourri de marqueurs symboliques :

- changement de graphiste pour des images plus inventives et plus décalées,
- création d'une typographie propre<sup>68</sup> à la scène nationale plus lisible et plus «ouverte»,
- changement de ton dans la rédaction des textes,
- choix d'un support populaire<sup>69</sup> pour le mensuel et la plaquette de saison,
- création ponctuelle de nouveaux objets<sup>70</sup> à fort pouvoir d'attraction ...

#### ➤ b - Évaluer les outils ?

Le renouvellement de la communication de la Ferme du Buisson a porté ses fruits. Les objets diffusés sur le territoire par la scène nationale sont clairement identifiés et les retours informels qui nous sont formulés témoignent d'une appropriation des supports (journal, brochure de saison) par la population.

La période couverte par le C.O.M. doit cependant nous amener à questionner la pertinence

---

68 La typographie *MAIN GAUCHE*

69 Le papier journal pour le mensuel et la brochure de saison

70 Livret d'Opéra en bande-dessinée, carte IGN programme pour le *Festival du tourisme aléatoire...*

de ces supports eu égard à l'évolution des outils numériques, au développement des réseaux sociaux et au périmètre budgétaire qui se restreint. Ces questionnements porteront principalement sur l'évolution du site de la Ferme du Buisson et ses déclinaisons.

L'actuel site n'est plus à la hauteur des ambitions du projet de la scène nationale : son usage est complexe et peu performant pour les internautes, sa gestion est lourde et chronophage pour l'équipe, ses déclinaisons via les réseaux sociaux restent encore très limitées.

Une étude sera donc menée sur la saison 2014/2015 pour identifier les nouvelles directions que pourraient emprunter ce site.

Cette étude sera transversale, le site internet ayant pour vocation d'être connecté en amont à une base de données publics (reliée également à notre billetterie) et en aval à l'architecture des réseaux sociaux qui nous permettent de construire un lien singulier avec les publics (facebook, twitter, newsletter ...).

Des résultats de cette étude dépendront aussi les orientations à venir sur la communication print et des choix à prendre sur certains supports (maintien du mensuel ? développement d'une brochure bi-annuelle ? mutualisation de la communication avec des outils développés par la CA du Val Maubuée où les communes ...).

Cette étude sera réalisée par le service communication de la scène nationale sous le pilotage de la secrétaire générale et avec le soutien éventuel de prestataires spécialisés.

### ➤ **c - Une communication institutionnelle spécifique**

Le nouveau COM doit également être mis à profit pour développer une communication institutionnelle spécifique.

La multiplicité des activités de la Ferme du Buisson n'est qu'imparfaitement perçue par les instances politiques et institutionnelles du territoire. Si les chiffres de fréquentation et les revues de presse sont des indicateurs nécessaires de l'action menée par la scène nationale, ils ne suffisent pas à en couvrir tout le périmètre (actions artistiques et sensibilisations, animations de réseaux, résidences artistiques ...).

Nous souhaitons donc mettre en œuvre dès l'année 2015, un outil de communication spécifique à destination des élus et des services des collectivités du territoire ainsi qu'à certaines instances para-institutionnelles ou privées (commissions d'attribution de financements, sociétés civiles, fondations ...).

Cet outil, sur support numérique, aura vocation à informer de la manière la plus complète et la plus précise sur les activités de la scène nationale, afin d'accompagner ceux qui doivent évaluer son action et de susciter auprès de certains l'envie de s'associer à elle sur tel ou tel projet.

Pour l'alimenter , il sera pertinent que la Ferme du Buisson construise de nouveaux outils d'évaluation de son action et de connaissances de ses publics, en usant par exemple de la méthode des croisements de données<sup>71</sup>, en dressant des cartes rendant compte de son action sur les territoires ... L'objectif ne sera de multiplier les informations statistiques mais d'analyser de manière fine mais sur un spectre large les projets engagés par la Ferme du Buisson pour en rendre compte avec précision et justesse. Le conseil d'administration de l'automne 2015 pourra être l'occasion de présenter cette nouvelle grille d'analyse.

De manière plus anecdotique et symbolique, la scène nationale proposera à partir de la saison 2015 / 2016 aux collectivités qui le souhaiteront une présentation de la saison devant l'assemblée des élus ou la commission culture à chaque début d'année scolaire.

## **C2 - OPTIMISER L'OUTIL : UNE NECESSAIRE POLITIQUE D'INVESTISSEMENT**

La scène nationale dispose sur son site d'un outil exceptionnel mais ce patrimoine magnifique et les équipements qui lui permettent de réaliser sa mission vieillissent. Il est aujourd'hui impératif de programmer le renouvellement du matériel ainsi que les travaux de réfection rendus nécessaires par la vétusté.

Au-delà, la mise en conformité du bâti et des équipements avec les normes ou avec les technologies actuelles relève dans certains cas d'une priorité majeure.

Par ailleurs, l'équipement offre dans sa globalité un potentiel d'optimisation qu'il serait opportun de développer, ceci afin d'améliorer le service rendu mais aussi de gérer au plus près les dépenses de fonctionnement.

La période du précédent COM a vu la concrétisation d'un certain nombre de travaux ou d'acquisition, financés grâce aux fonds propres de la scène nationale, au soutien de ses partenaires institutionnels et de la Région Ile de France : réalisation d'espaces de stockage dans les écuries ouest, acquisition d'un parc de matériel son et lumières pour l'Abreuvoir, rénovation du hall du théâtre, première tranche de réfection des bureaux du personnel et des compagnies en résidence, acquisition du matériel nécessaire au passage au cinéma numérique.

D'autres projets sont en cours de réalisation : les importants travaux de rénovation du cinéma, ceux prévus au centre d'art visant à le mettre en conformité avec les besoins scénographiques actuels (réfection des sols, mise en place d'un réseau courant faible pour le son et la lumière, acquisition de matériel...).

---

<sup>71</sup> Ex : comparer le temps consacré à l'action artistique et le nombre de spectateurs mobilisés par cette action selon les projets et les disciplines ; identifier sur un projet d'exposition le nombre médian et le nombre moyen de visiteurs par jour d'ouverture ...

Le présent COM dresse un état des principaux investissements qu'il nous semble nécessaire de mener sur les quatre prochaines années.

➤ **a - Des investissements liés à la vétusté et la mise en conformité**

**Les travaux du cinéma** étaient devenus une nécessité pour la mise en conformité aux normes d'accueil des publics mais plus globalement pour en faire un équipement conforme aux exigences des spectateurs dans ce type d'établissement (confort des assises, visibilité, étanchéité sonore avec le restaurant) dans un environnement hautement concurrentiel.

La CA du Val Maubuée porte ce projet<sup>72</sup> pour le bâti, les frais liés au déménagement ainsi que l'équipement du salon des bonus et de l'atelier.

De son côté, la Ferme du Buisson a porté le dossier de financement du passage en numérique des salles en sollicitant le dispositif mis en œuvre par le CNC et la Région Ile de France. Ces équipements sont maintenant acquis pour les deux salles du cinéma.

Les travaux sont prévus sur dix-huit mois à compter de janvier 2014. Ils se préparent dans un cadre de coopération très efficace et productif entre l'EPCC et les services techniques de la CA du Val Maubuée.

Notre objectif pendant la durée du COM sera, dans ce contexte, de préparer la livraison du nouveau cinéma à l'été 2015 afin de nous mettre plus vite possible en ordre de marche pour en assurer une pleine exploitation à l'automne de la même année.

La Ferme du Buisson possède par ailleurs un parc de matériel dont une grande partie a été rachetée à l'association dans le cadre de la convention de transfert.

Sur les prochaines années, la scène nationale entend également **renouveler une partie de ce parc de matériel**, dans une stratégie saine de gestion de ses actifs.

Le parc actuel a une valeur estimée à 500 K€<sup>73</sup>. Si on considère qu'il a une durée de vie moyenne de dix ans, le rythme des investissements en renouvellement sera de 50 K€ par an.

Un établissement comme la scène nationale se doit donc de maintenir ses équipements en conformité avec les normes mais aussi de faire en sorte qu'ils évoluent avec les exigences de la profession.

Nous projetons donc de **mettre en conformité notre parc de matériel aux exigences actuelles et futures**.

Durant la période du COM, nous prévoyons ainsi les campagnes d'investissement

---

72 Cofinancé par le CNC, la Région Ile de France, le Département de Seine-et-Marne et le programme européen Greenove.

73 Les chiffres sont estimés ici en HT.

suivantes : mise en place d'un parc de projecteurs basse consommation (LED), accroissement du parc de vidéo projecteurs pour faire face aux besoins croissants des compagnies, installation dans le hall du théâtre d'un système de multidiffusion du son pour en améliorer la convivialité.

Ces campagnes représentent une enveloppe estimative de 150 K€ que nous souhaitons déployer sur les trois exercices 2014 / 15 /16 en prenant comme hypothèse un financement espéré de 80% réparti entre la DRAC Ile de France, le Département de Seine-et-Marne et la Région Ile de France.

De son côté, la CA du Val Maubuée, de par son rôle de propriétaire, aura en charge le renouvellement des installations ou matériel qui sont sa propriété et qui sont mis à la disposition de la Ferme du Buisson par le biais d'une convention.

D'autres chantiers relèvent de la responsabilité de la CA du Val Maubuée. La mise en conformité PMR des espaces de la Ferme du Buisson est ainsi programmée d'ici 2015 et pour partie réalisée<sup>74</sup>. La remise en état des verrières nous semble par ailleurs une nécessité étant donné leur état de dégradation actuel qui peut représenter un danger pour les spectateurs.

## ➤ **b - Des investissements pour améliorer l'accueil des publics**

Un établissement menant une mission de service se doit d'accueillir convenablement ses spectateurs, dans un confort et une convivialité qui créent une relation de bien-être et de familiarité.

Il apparaît alors nécessaire de réaliser un certain nombre de travaux sur l'ensemble du site de la Ferme du Buisson pour y améliorer des conditions d'accueil des publics parfois sommaires, du fait de la multitude d'espaces à équiper.

- **Réfection du gradin de la Halle**

Le gradin de la Halle est équipé de coques plastiques très inconfortables. Cette situation, régulièrement déplorée par les spectateurs, est particulièrement sensible durant la période des travaux du cinéma car la Halle devient alors la principale salle de spectacles sur le site.

Nous projetons donc de remplacer ces coques par des banquettes avec dossier.

Le coût estimé de cet investissement est de 35 K€, pour une livraison sur le premier semestre 2014, avec un financement espéré de 80% réparti entre la DRAC Ile de France, le Département de Seine-et-Marne et la Région Ile de France.

- **Acquisition de gradins**

---

<sup>74</sup> Les abris PMR au grenier et au Studio.

La scène nationale avait en dépôt jusqu'en 2013 un gradin de 120 places qu'elle utilisait dans le Caravansérail huit mois par an.

Le propriétaire<sup>75</sup> du gradin en a depuis retrouvé un usage permanent et l'a récupéré.

La période des travaux du cinéma réduira l'usage du Caravansérail contigu au chantier. A leur achèvement, nous aurons besoin d'équiper à nouveau cet espace en assises pour le public. Nous estimons donc indispensable courant 2015 de faire l'acquisition d'un gradin démontable avec banquettes d'une capacité de 150 à 200 places. Le coût estimé est de 20 K€ avec un financement espéré de 80% réparti entre la DRAC Ile de France, le Département de Seine-et-Marne et la Région Ile de France. Ce gradin pourrait également être acheté par la CA du Val Maubuée qui le mettrait en dépôt à la Ferme du Buisson et l'utiliserait lors des manifestations qu'elle organise (fête de l'Agglomération, festival Mots Bués ...).

De la même manière nous souhaitons renouveler ou améliorer les gradins du Grenier et du Studio pour un montant estimé à 30 K€ et financé selon le même scénario.

- **Rénovation des couloirs d'accès jardin et cour au Grand théâtre**

Ces espaces seront quotidiennement traversés pendant l'installation du cinéma au Grand Théâtre. Ils sont dans un état de vétusté et de délabrement qui donne un aspect peu valorisant à nos activités. Les travaux du hall d'accueil, menés à l'été 2011, n'avaient pas permis de financer leur rénovation.

Nous souhaitons qu'un chantier de remise en état de ces couloirs puisse être engagé par la CA du Val Maubuée pendant l'été 2015, à l'issue des travaux du cinéma, au titre de l'entretien de ses immobilisations par destination. Ces travaux pourraient ainsi idéalement s'inscrire dans le programme de travaux prévu en 2015 par la CA du Val Maubuée dans le cadre de l'accessibilité PMR du site.

- **Aménagements pour l'accueil du public à la Halle et à l'Abreuvoir**

La Halle et l'Abreuvoir comptent parmi les espaces les plus régulièrement exploités par la scène nationale (245 jours d'utilisation pour la Halle et 173 jours d'utilisation pour l'Abreuvoir en 2012). L'état actuel de cette zone ne permet qu'un accueil du public de piètre qualité : espace bar en jachère, absence d'aménagements pour faire patienter les spectateurs, absence de sanitaire à proximité.

Au vu de l'augmentation de ces utilisations, il serait nécessaire d'envisager dans le cadre de ce COM les aménagements nécessaires à un meilleur accueil des spectateurs. Ces travaux s'articulent autour de trois projets : la création d'un bloc sanitaire et loges dans la partie est des écuries, l'installation d'un bar de type forain, l'aménagement d'une zone d'attente du public sous le porche.

La scène nationale prendra en charge sur ses propres ressources les deux derniers projets sur la saison 2014/2015 et propose que le bloc sanitaire / loges soit pris en charge par

---

<sup>75</sup> L'Echangeur de Fère-En-Tardenois.

la CA du Val Maubuée, en sa qualité de propriétaire du site.

### **>c - Des investissements pour améliorer l'outil**

L'outil Ferme du Buisson est efficace et solide et permet sur le site et hors les murs un nombre conséquents de projets. Il est cependant perfectible à certains endroits, vieillissant à d'autres. Nous projetons ainsi de réaliser un certain nombre de travaux sur l'ensemble du site de la Ferme du Buisson pour y améliorer l'outil et son fonctionnement.

#### **Aménagements de nouveaux espaces de stockage**

Lors du précédent COM, le SAN du Val Maubuée a réhabilité les écuries ouest afin de les rendre conformes aux normes nécessaires à un lieu de stockage. Ces travaux ont apporté un premier élément de réponse à la problématique du stockage à la Ferme du Buisson.

En 2014, la scène nationale fera l'acquisition de deux nouveaux containers<sup>76</sup>. Cette acquisition ne sera cependant pas suffisante pour apporter une réponse définitive aux difficultés que nous rencontrons. Une intervention de la CA du Val Maubuée semblable à celle menée en 2010 serait nécessaire pour les écuries est. La période idéale pour ces travaux serait la saison 2015/16.

#### **Acquisition d'un grill technique au Grenier**

Le Grenier est la seule salle de la Ferme du Buisson à ne pas être équipée d'un grill. Cela induit une difficulté à répondre aux exigences des fiches techniques des spectacles accueillis et bien souvent un accroissement des temps de montage et démontage, particulièrement pénalisants pendant la période des travaux du cinéma.

Le projet d'investissement prévoit l'acquisition de poutres triangulées et de moteurs. Son coût est estimé à 20 K€, pour une acquisition courant 2014 ou 2015 avec un financement espéré de 80% réparti entre la DRAC Ile de France, le Département de Seine-et-Marne et la Région Ile de France.

#### **Rafraîchissement et rénovation des bureaux**

L'exiguïté et la vétusté de certains bureaux est un problème aiguë à la Ferme du Buisson : surpopulation dans certains bureaux de l'administration et de la technique, manque d'espaces pour accueillir certains régisseurs, éclatement des services ... Elle a déjà fait l'objet de remarques de la médecine du travail.

Une première tranche de travaux de rafraîchissement des bureaux a ainsi été réalisée par la scène nationale, sur ses fonds propres, durant le précédent COM.

---

76 Un acheté sur ses fonds propres grâce au soutien du Crédit Agricole, l'autre financé par la CA du Val Maubuée pour stock et pendant la durée les équipements du cinéma non exploités dans l'installation au Grand Théâtre.

Une deuxième tranche de travaux (peinture, sols, revêtements et aménagements divers) est planifiée durant la période 2014/2017. Son coût global est de 50 K€, répartis sur trois exercices et financés par la scène nationale avec un recours aux chantiers d'insertion.

## **Fibre optique**

De plus en plus de propositions artistiques intègrent pendant la représentation un usage en direct d'internet et nécessitent donc la présence au plateau d'un accès au réseau.

Le système actuel de distribution d'internet dans les bâtiments de la Ferme du Buisson est assez rudimentaire : l'accès se fait par le réseau téléphonique et ne dessert convenablement que le bâtiment administratif. Les bureaux de la technique qui sont situés dans le Grand théâtre sont très mal desservis (rupture du signal, débit faible).

Le projet que nous imaginons consisterait à déployer un réseau de fibre optique entre les différents bâtiments (administratif - aile est et ouest, Grand théâtre, Halle, Abreuvoir, Grenier, Caravansérail) offrant un accès fiable à haut débit quelles que soient les utilisations.

Des fourreaux ont déjà été passés entre le bâtiment administratif et le Grand théâtre lors de la réfection de la cour en 2010. Ce réseau devrait être à terme complété pour alimenter l'aile comprenant la Halle et l'Abreuvoir.

Nous imaginons la réalisation, par la CA du Val Maubuée, de ses travaux entre 2015 et 2016, avec un soutien possible à l'investissement de la Région Ile de France.

## **Aménagement d'un espace dédié à l'action artistique**

Chaque année l'action artistique représentent entre 250 et 300 jours d'occupation d'espace.

Ces actions étant planifiées plus tardivement que le reste de la programmation, elles ont lieux là où il reste de la place, et pas nécessairement dans un lieu idéal. Par ailleurs, l'installation et la désinstallation des lieux en vue d'y accueillir un atelier entraînent des coûts en personnel. Dédier un lieu à ces ateliers s'impose comme une nécessité pour arriver à maintenir l'activité dans ce domaine et satisfaire les demandes des publics. Ce lieu pourrait également permettre d'accueillir des initiatives extérieures issues des partenaires sur le territoire (MPT, MJC, services citoyenneté et jeunesse des communes ...).

Ce lieu pourrait être situé au dessus de l'Abreuvoir. En effet, le corps de bâtiment qui abrite l'Abreuvoir abrite également à l'étage un espace clos de 320 m<sup>2</sup> doté d'une petite scène (au-dessus de laquelle est fixée à même le mur une œuvre de Georges Rousse). L'aménagement de cet espace devrait être précédé d'une étude technique menée en collaboration entre les services techniques de la CA du Val Maubuée et de la scène nationale.

Cette étude permettra un chiffrage des travaux nécessaires à la réhabilitation du lieu qui

pourrait idéalement être menée sur la saison 2016 / 2017, dans un portage de la CA du Val Maubuée, avec un soutien à l'investissement de la DRAC Ile de France, le Département de Seine-et-Marne et la Région Ile de France et un accompagnement financier du Crédit Agricole Brie Picardie.

Ce projet serait bien évidemment à relier au projet de création d'un bloc sanitaire et loges dans la partie est des écuries, évoqué précédemment.

### **Valorisation du pigeonnier au-dessus de l'entrée du centre d'art contemporain**

Cet espace d'un volume conséquent (30 m<sup>2</sup>, 7 m de hauteur sous plafond), pendant du pigeonnier qui constitue l'entrée du Cinéma, pourrait être intégré aux espaces du centre d'art contemporain pour y loger un atelier d'artiste. La création d'un tel atelier permettrait au centre d'art contemporain de proposer des résidences d'artistes et d'espérer pouvoir s'inscrire dans la politique des lieux de fabrique portée par la Région Ile de France. Cet aménagement permettrait également la mise en valeur d'un élément du patrimoine architectural du site.

Ces travaux pourraient s'intégrer dans le chantier de mise aux normes PMR qui sera porté par la CA du Val Maubuée et bénéficier d'un soutien à l'investissement de la Région Ile de France dans le cadre des aides aux lieux de fabrique.

### **Valorisation des surfaces végétales sur le site**

Le site de la Ferme du Buisson compte près de 5 700 m<sup>2</sup> de surfaces végétalisées, soit 30 % de sa superficie. Le milieu naturel présent dans les espaces extérieurs est relativement pauvre. Les pelouses régulièrement tondues abritent peu d'espèces et l'ombre importante que produisent les marronniers limite le développement de la strate basse.

Développer sur ces espaces la biodiversité en enrichira le potentiel et l'attractivité pour les usagers. Divers échanges informels ont déjà eu lieu à ce sujet entre la scène nationale et le service Parcs et Forêts de la CA du Val Maubuée. Un projet de valorisation de ces espaces pourrait ainsi voir le jour et enrichirait le petit écosystème de la Ferme du Buisson.

L'automne 2014 pourrait ainsi être la période idéale pour définir le projet avec le service Parcs et Forêts, projet qui pourrait être mis en œuvre par ce même service dans le cadre de son plan de charge 2015. Pour être complet ce projet devrait intégrer la présence animale sur les surfaces végétales du site. Le poulailler actuel gagnerait ainsi à être agrandi, en surface et en races (coucous de Rennes, Faverolles ...) ; des moutons pourraient également élire domicile à la Ferme du Buisson et éviteraient de coûteux et polluants passages de tondeuses ; une ruche pourrait enfin s'installer au-dessus des écuries dans les meilleures conditions de sécurité.

### **Étude sur l'installation de logements pour artistes sur le site de la Ferme du Buisson**

Sur la période couverte par le précédent COM, la pépinière artistique de la scène nationale s'est vue dotée d'un bureau des compagnies en résidence. Les travaux réalisés en 2010

dans les combles du bâtiment administratif ont été co-financés par le Département de Seine-et-Marne, le SAN du Val Maubuée et la scène nationale.

Nous souhaitons que le présent COM permette la réalisation d'une étude de faisabilité consacrée à la réalisation de logements dans l'aile nord/ouest du bâtiment (au-dessus de la « piscine »). Cette étude devrait servir de point de départ à l'aménagement de trois chambres destinées à l'accueil des artistes en résidence, dans une temporalité à définir en fonction des priorités et des soutiens institutionnels.

### **C3 - UNE EQUIPE COHERENTE AVEC LE PROJET**

La Ferme du Buisson a connu lors de ses deux précédentes saisons des bouleversements majeurs au sein de son personnel.

Le départ de son précédent directeur et la nomination de Vincent Eches a en effet libéré trois postes au sein de l'équipe de direction de la scène nationale : ceux de secrétaire général, de directeur technique et de directeur adjoint. Cette équipe a été définitivement reconstituée au printemps 2012 avec l'embauche d'Elisabeth Pelon.

Dans un même temps, le passage à l'EPCC s'est accompagné de deux départs volontaires, ceux de la chef comptable et de la responsable administrative, qui ont amené à repenser l'organisation du service administration en fonction des spécificités induites par l'introduction à la Ferme du Buisson de la comptabilité publique.

Enfin la mise en œuvre du nouveau projet défendu par la nouvelle direction s'effectue alors qu'une partie de l'équipe a dû ou doit être remplacée sur de longues périodes pour d'heureuses raisons (deux congés de maternité de six mois au sein de l'équipe des relations publiques à l'automne/hiver 2012/2013, deux congés parentaux d'une année au sein de l'équipe de direction sur 2013 / 2014).

La période couverte par le présent COM devra dans ce contexte permettre de stabiliser définitivement l'équipe et de la configurer de manière optimale et cohérente avec le projet de la scène nationale.

Il apparaît important ici de préciser que la majorité du personnel permanent de l'EPCC, sauf exceptions spécifiques<sup>77</sup>, a vocation à travailler sur l'ensemble des projets développés par la Ferme du Buisson, toutes disciplines et labels confondus. Le travail des salariés se répartit et s'organise ainsi, en anticipation, au travers de discussions entre les chefs de service, dans un souci de cohérence et d'harmonie entre les activités de l'EPCC.

#### **> a - Structurer l'équipe administrative pour gérer efficacement l'EPCC**

Le rapport sur les EPCC, présenté fin 2012 au Sénat par M Bordier et Mme Cukierman, estime à 20 % le surcoût moyen des frais de fonctionnement d'une structure qui se transforme en EPCC (recrutement de compétences juridiques, de gestion des ressources humaines, comptabilité publique, maintenance, gardiennage ...)

Pour la Ferme du Buisson, ce surcoût est une réalité, même si son impact est moins importante que la moyenne évoquée ci-dessus, du fait des efforts menés par la structure pour rationaliser ses dépenses. Il se traduit notamment par une hausse de la masse salariale liée à la nécessaire réorganisation de l'équipe pour faire face aux surcharges administratives générées par l'EPCC.

A cet égard, l'option retenue pour assumer cette surcharge est la suivante :

---

<sup>77</sup> (projectionniste cinéma, attaché de coordination des expositions & éditions du centre d'art contemporain ...)

- répartir une partie de la charge sur chaque service ayant reçu une délégation de budget, qui devient ainsi responsable de ses engagements et de la validation du service fait,
- absorber le reste de la charge au niveau du service administratif/production en le restructurant.

Cette restructuration s'est articulée autour des mesures suivantes:

- affecter le contrat de professionnalisation qui existait à la comptabilité vers l'administration pour soutenir la responsable administrative,
- remplacer ce contrat de professionnalisation par un poste d'aide comptable qui permettra une assistance aux services dans leur tâches d'engagement,
- renforcer, par souci de cohérence et de productivité, le pôle production en élargissant les missions de l'actuelle chargée de production qui a en charge maintenant, en plus de leur accueil, l'ensemble de la contractualisation avec les compagnies.
- assister la chargée de production par un employé en charge de l'intendance, par le biais d'un contrat d'avenir.

Les deux nouveaux postes (aide comptable et chargé d'intendance) ont été pourvus en CDD à la rentrée 2013. Notre objectif est de pérenniser ces deux postes à l'issue du CDD si ce nouveau fonctionnement s'avère optimal.

## ➤ **b - Accompagner le projet de développement du cinéma**

A l'automne 2015, la scène nationale sera dotée d'un nouveau cinéma qui disposera, au-delà de ses deux salles de projection, d'un atelier et d'un salon des bonus. Ces deux espaces permettront de développer de nouveaux rapports aux publics grâce aux projets de médiation que nous pourrons y mener (ateliers d'écriture et de réalisation de courts métrages, ateliers de montages ...) et aux contenus singuliers (films courts, documentaires, films issus de pratiques amateurs ou semi-professionnels, vidéos d'artistes contemporains, films d'études issus d'écoles d'art et de cinéma, archives audio-visuelles sur le territoire du Val Maubuée ...) que nous pourrons y présenter.

Si le directeur du cinéma sera amené à piloter le développement de ces nouvelles activités, il ne pourra pas, par manque de temps, en assurer la mise en œuvre concrète. A cet égard, nous envisageons donc l'ouverture d'un poste de chargé d'animation pour seconder le directeur du cinéma dans ces missions. Le financement de ce poste devra se faire pour partie grâce à l'augmentation de la recette billetterie liée à l'exploitation de l'activité dans le nouvel équipement et aux contributions des partenaires à échéance 2017. Mais une autre pèse sur le budget de l'EPCC.

## ➤ **c - Le choix de la permanence technique plutôt que l'intermittence**

La période 2014 / 2015 sera mise à profit pour mener une étude sur l'emploi des intermittents techniques à la Ferme du Buisson. Cette étude devra éclairer la direction sur l'opportunité de créer des poste en CDI en lieu et place de certains intermittents dans un périmètre budgétaire identique.

L'objectif que nous poursuivrons à travers cette étude sera de réduire le recours à l'intermittence et de privilégier la création de poste(s) permanent(s), notamment dans le secteur de la régie son.

## ➤ **d - Stabiliser l'équipe de communication**

Le service communication de la Ferme du Buisson est actuellement constitué de trois postes permanents :

- une responsable de la communication,
- une chargée de communication
- un chargé de diffusion

Par ailleurs, un poste d'assistant à la communication numérique est pourvu sous CDD depuis mi 2012 pour développer la stratégie de communication de la scène nationale sur le net. Il nous apparaît nécessaire de pérenniser ce poste eu égard au développement de notre communication numérique et aux économies que le passage du print au web pourra générer.

Les projections budgétaires présentées dans le présent document sont basées sur le maintien du schéma d'équipe actuel. Notre souhait est donc que la pérennisation du poste précité se fasse à périmètre financier constant.

## ➤ **e - Une démarche formatrice**

La Ferme du Buisson est depuis de nombreuses années une structure tremplin pour le développement de carrière de jeunes arrivant sur le marché du travail.

A titre d'exemple, six salariés permanents, actuellement en poste, se sont vus proposer un contrat à l'issue d'une période de stage dans l'un des services de la scène nationale. Le recours raisonné aux stages s'inscrit donc dans une ambition formatrice et permet parallèlement le renouvellement des équipes.

L'obtention en 2012 d'un agrément pour l'accueil de services civiques nous permet également d'intégrer régulièrement de nouveaux collaborateurs en quête de formation sur des durées longues (six à neuf mois).

Les contrats d'apprentissage ou de professionnalisation, déjà utilisés ponctuellement dans les services administration, communication et relations publiques, se sont développés de façon plus systématique à la technique : un apprenti son et un apprenti lumières sont ainsi régulièrement engagés depuis plus de cinq ans. Un nouvel apprenti pourrait par ailleurs être accueilli à partir de la rentrée 2014 au plateau.

Le dispositif contrats d'avenir permet enfin d'associer insertion professionnelle et apprentissage d'un métier. Un poste est actuellement occupé sous ce régime dans le service production.

Pour chacun des postes ainsi couvert est désigné, au sein de l'entreprise, un tuteur chargé d'encadrer et de superviser la mission confiée à la jeune recrue.

Par ailleurs, chaque année, la négociation du plan de formation entre direction et délégation du personnel permet d'ajuster les projets en fonction des besoins identifiés. L'un des objectifs de ces prochaines négociations pourrait ainsi être d'élargir la formation des équipes de médiation et de communication, souvent issues du spectacle vivant, dans le domaine du cinéma, de l'art contemporain, de la musique dite "savante" et de la bande dessinée.

#### **C4 - LE CONTEXTE BUDGETAIRE**

Un contrat sur les objectifs de la Ferme du Buisson ne peut s'imaginer sans son corollaire : un contrat sur ses moyens.

L'objet du présent chapitre est donc d'imaginer ceux qui seront nécessaires pour mettre en œuvre les pistes explorées dans les chapitres précédents. Cette démarche s'inscrit dans un contexte de tension budgétaire chez les partenaires publics, fondateurs de l'EPCC. Aussi, plus encore que durant la période couverte par le précédent COM. La scène nationale devra être rigoureuse et inventive dans sa gestion, en s'inspirant parfois de modèles économiques a priori éloignés des secteurs culturels et artistiques. Elle s'appuiera en cela sur une intuition nourrie par l'expérience de cet établissement : à la Ferme du Buisson, le développement des moyens passera par l'optimisation des ressources, le soutien renforcé de ses partenaires institutionnels et l'audace économique.

##### **➤ a - D'une structure juridique à l'autre**

En 2012, la Ferme du Buisson a changé de structure juridique. Les frais exceptionnels occasionnés par ce passage en EPCC ont été bien couverts par les partenaires de la scène nationale, et particulièrement par le S.A.N. du Val Maubée.

Une fois cette transition réalisée, le fonctionnement d'un EPCC a pour conséquence inéluctable un accroissement des frais de fonctionnement de la structure.

Le rapport de la Commission Culture du Sénat réalisé par Pierre Bordier et Cécile Cukierman reconnaît officiellement ce phénomène d'inflation des frais de fonctionnement lors d'une transformation en EPCC. Ils évoquent le chiffre de 20%. Sans atteindre ce chiffre, il est

clair, après un an de fonctionnement en EPCC, que nous notons un surcoût équivalent à 1,5 postes. Ce coût reste estimatif du fait de notre manque de recul et suppose qu'un travail important de mise à plat de procédures de fonctionnement, qui devrait s'achever d'ici fin 2014, apporte les résultats espérés en matière de rationalisation et d'optimisation de la gestion. Les perspectives budgétaires exposées dans ce COM prennent en considération ce travail mené sur les procédures.

➤ **b - Un socle minimal de contributions financières**

Le contexte budgétaire dans lequel se construit le présent COM est particulièrement contraint.

Les différentes réunions que nous avons menées avec les partenaires institutionnels nous ont indiqué les perspectives sur lesquelles ces derniers pouvaient s'engager - jusqu'en 2015 pour certains, jusqu'en 2016 ou 2017 pour d'autres.

La DRAC Ile de France a ainsi annoncé qu'elle soutiendrait chaque année l'EPCC sur la base 2014 de ses contributions- à minima - et ce jusqu'en 2017.

La CA du Val Maubuée ainsi que le Conseil Général de Seine-et Marne ont garanti une contribution 2015 identique à celle de 2014.

Par une convention triennale 2014/2016 enfin, l'EPA Marne s'engage sur 3 ans auprès de l'EPCC à hauteur de sa contribution 2013.

Dans ce contexte, nous imaginons comme objectif a minima :

- un maintien annuel, sur la période 2015/2017, des contributions 2014 apportées par la CA du Val Maubuée, la DRAC Ile de France et l'EPA Marne.
- un maintien, en 2015, de la contribution 2014, puis un retour progressif entre 2016 et 2017 de la contribution du Conseil Général de Seine-et-Marne au niveau énoncé dans les statuts de mars 2012.

En créant l'EPCC La Ferme du Buisson, ses membres fondateurs ont donné naissance à une structure dotée d'une mission de service public culturel et artistique et se sont engagés à la doter des équipements, moyens financiers et humains adaptés.

Conformément aux dispositions de l'article R 1431-2 du CGCT, ces membres fondateurs versent chaque année une contribution annuelle à l'EPCC.

Les statuts de mars 2012 donnent comme référence chiffrée à ces contributions les subventions 2011 versées par les partenaires institutionnels à l'association "La Ferme du Buisson".

Atteindre en 2017, pour chacun des partenaires institutionnels, cet engagement financier à minima, nous semble un objectif indispensable pour éviter une mise en danger de la structure et de ses missions.

## ➤ c - Les perspectives budgétaires sur la période 2014 / 2017

### Les dépenses de fonctionnement

Comme cela a été évoqué précédemment, la Ferme du Buisson a réduit dans les dernières années un certain nombre de postes de dépenses de fonctionnement : téléphonie, sous-traitance, maintenance, maintenance informatique, missions, énergie, affranchissement, petit matériel ...

Les perspectives budgétaires présentées ici sont construites sur l'hypothèse d'une évolution contrainte des contributions des partenaires financiers. En miroir avec cette évolution contrainte, le COM pose l'hypothèse de la non-évolution du coût de la vie. Aussi il est basé sur un maintien en euros courants des charges de fonctionnement. Il intègre en complément la poursuite d'une politique de réduction des frais fixes qui finira cependant par atteindre ses limites.

En matière de masse salariale, partant de la situation 2014, les budgets 2015, 2016 et 2017 sont construits en prévoyant la simple application des augmentations prévues par les accords collectifs et d'entreprise en cours. Ils ne prévoient donc aucune augmentation liée à une négociation interne à l'entreprise.

Nous cherchons ainsi à prévoir l'évolution des masses budgétaires plutôt que celle de l'effectif. En effet, à l'intérieur de ce cadre, nous nous attacherons chaque année à exploiter les opportunités (départ à la retraite, renégociation des accords d'entreprise ...) pour adapter l'équipe permanente (renforcement ou modification des postes) sans créer de dépenses supplémentaires et inscrire la scène nationale dans une dynamique de développement d'emploi des personnes qui en sont le plus éloignées (travailleur handicapé, jeune sans qualification ...).

Les conséquences des chantiers décrits plus haut (création de postes permanents à la technique en lieu et place d'un volume d'emploi d'intermittents, restructuration de la politique de communication) ne sont pas prises en compte dans ces perspectives.

### Les recettes de fonctionnement

Notre scénario retient l'hypothèse exposée au b- : un maintien des contributions de l'Etat, de la Communauté d'Agglomération et de l'EPAMARNE en euros constants et une contribution du Conseil Général à hauteur du montant indiqué dans les statuts de l'EPCC à objectif 2017. Cette progression est proposée en deux temps : moitié en 2016, moitié en 2017.

A cet égard, l'inscription de la Ferme du Buisson dans le réseau LECA (Lieu d'Expression Culturelle et Artistique) impose des règles et des mécanismes budgétaires parfois difficilement compatibles avec les spécificités de gestion de l'établissement. Il nous semblerait donc intéressant que la singularité du statut d'EPCC puisse interroger son inscription dans le cadre général de l'accompagnement des théâtres de ville, par le département dans le cadre du dispositif LECA.

Notre scénario intègre également l'apparition du Crédit d'Impôt Compétitivité Emploi à compter de 2013. Cet apport représente 50 K€ en 2013 et 75 K€ à compter de 2014.

Les recettes propres de fonctionnement liées aux locations et partenariats sont budgétées avec un solde net de 26,5 K€ en 2014. Le COM prévoit une augmentation de celles-ci pour atteindre 77,8 K€ en 2017, ceci en misant sur un développement de l'activité de location des espaces et la recherche de nouveaux partenariats ou mécènes.

Avec ses hypothèses nous retrouvons à objectif 2017 un disponible pour activité aux alentours de 900 K€, chiffre que visait déjà le précédent COM.

## Les dépenses d'activité

### Spectacle

Le budget spectacle reste de loin le plus important avec une part du disponible pour activité évoluant de 746 K€ en 2015 à 831 K€ en 2017 (+11,4%). Le COM permettant de finir avec un chiffre qui est dans la continuité des objectifs du précédent COM.

Au-delà de ce simple indicateur, l'activité (et donc le budget) continue à se développer en passant de 1.523 K€ en 2014 à 1.958 K€ en 2015 (+28.6%). Cela est rendu possible grâce à plusieurs processus mis en œuvre par la direction de la Ferme pour la consolider voire l'augmenter à périmètre de subvention constant.

Citons notamment :

- La mise en œuvre d'un projet européen Europe Créative autour du PULP Festival.
- Le développement de partenariat avec les structures du territoire. Cette démarche permet de s'inscrire dans une stratégie de rayonnement territorial et nous conduit régulièrement à développer des projets en co-réalisation.
- Le travail avec des partenaires artistiques « porteurs de contenus » (Arcadi, Festival d'Île de France, Jeunesses Musicales de France ...) afin de partager un projet artistique et les frais qu'il engendre.

Le budget proposé ne fait volontairement pas la différence entre accueil et coproduction. En effet, la Ferme du Buisson n'entend pas se fixer des objectifs en termes de production majoritaire ou production déléguée. Notre politique d'aide à la création passe essentiellement par la mise à disposition d'espace et d'accompagnement à la création dans le cadre de notre politique de pépinière. Dans ce cadre, le choix de la délégation ou pas est porté par les compagnies ou les bureaux de production qui les soutiennent qui préfèrent souvent gérer elles-mêmes les productions. Dans ce domaine comme dans le reste, nous souhaitons rester au plus près des besoins des équipes artistiques.

Ce principe n'exclut pas que la Ferme du Buisson soit parfois initiateur de quelques projets dont elle porte la production. C'est souvent le cas des projets « de niche » comme les productions du PULP Festival ou, précédemment, pour celles du Festival Temps d'Images. Ce fut le cas pour *Memories from the Missing Room*, produit dans le cadre de Temps d'Images 2011 puis repris en tournée au Théâtre de la Bastille entre autre. Ce sera le cas également

pour La Fille en 2014.

La Ferme du Buisson continuera également de proposer à des artistes des chantiers : il s'agit de commandes de petites formes à des compagnies qui sont produites à l'occasion d'un événement du type festival ou Nuits Curieuses. De montant peu élevé ces chantiers sont parfois le démarrage d'un projet qui trouve une finalisation sous forme de spectacle ensuite. Ce fut le cas pour The Shaggs et Ghosts on the backseat commandés respectivement à Frédéric Sonntag et à Marc Lainé à l'occasion de la Nuit Curieuse Rebel en 2012. Ces deux chantiers sont en train de se développer en spectacle qui vont vivre leur pleine exploitation.

### Cinéma

Le cinéma va connaître une activité perturbée par les travaux durant ce COM. Dans les perspectives budgétaires présentées, les travaux sont prévus de janvier 2014 à août 2015.

L'impact sur la fréquentation durant cette période se traduit dans nos prévisions de la façon suivante : maintien de la fréquentation scolaire et division par deux de la fréquentation en tout public (un seul écran au lieu de deux).

Nous prévoyons que la réouverture du cinéma permette une hausse de 10% de la fréquentation scolaire, grâce notamment à la nouvelle salle d'atelier. Nous tablons également sur une hausse de 25% des recettes de billetterie sur les séances tout public, grâce à une augmentation de la fréquentation de 10 % et une augmentation de nos tarifs de 13% (soit 40 centimes de hausse pour les buissonniers qui paient actuellement leur ticket 3 €).

Nous tablons par ailleurs sur une stabilité des aides fléchées du CNC et d'Europa Cinéma sur les années à venir.

Dans ce nouvel équipement, le salon des bonus et l'atelier seront de véritables outils de projet de service public. Ils permettront un travail de sensibilisation particulièrement performant. Il est cependant indéniable que leur fonctionnement représentera une charge de travail supplémentaire. Cette charge ne saurait être absorbée par le seul directeur du cinéma.

Les projections budgétaires ci-jointes prévoient ainsi une charge supplémentaire de personnel de 42 K€ en année pleine sur le fonctionnement de ces salles.

Comme cela est expliqué précédemment (C3 b-), la mise en place de ce poste est envisagée à partir de la rentrée 2016.

La combinaison de ces différents éléments (baisse de recettes de billetterie en 2014 et 2015, surcoût de personnel à partir de 2015, augmentation des recettes de billetterie à la réouverture du cinéma) se traduit par un accroissement du différentiel analytique de 24 K€

en 2014 et de 30 K€ à partir de 2015, que nous imaginons être couvert par les partenaires institutionnels de la scène nationale.

### Art Contemporain

Durant le précédent COM, il a été décidé de créer un poste d'attachée à la coordination des expositions et des éditions du centre d'art contemporain. Ce poste, d'un coût de 40 K€, a été ouvert concomitamment à l'apparition du soutien de la Région Ile de France à l'activité du centre d'art contemporain.

Ce soutien (20 K€ en 2012, 27 K€ en 2013) ne couvre pas totalement le coût dudit poste. Aussi, la direction de la Ferme du Buisson avait postulé à un emploi tremplin auprès de l'institution régionale. Il n'a pas été obtenu car les EPCC ne font pas partie de la liste des structures éligibles à ce type d'emploi.

Ce surcoût est donc absorbé par la structure, sans néanmoins que le budget d'activité n'en ait été diminué. Il était de 144 K€ en 2010 avant l'ouverture de ce poste. Il est de 148 K€ en 2013. . Il sera de 164,5 K€ en 2014.

L'objectif du présent C.O.M. est de préserver ce niveau, même si le contexte budgétaire est très contraint.

Néanmoins, dans le cadre du développement de projets de résidences d'artistes, il pourra être envisagé un soutien complémentaire de la DRAC Ile-de-France.

Le COM prévoit le maintien de l'obtention de financements complémentaires (bourses, fondations, coproductions ...), qui a été rendue possible grâce au temps de travail dégagé par la directrice du centre d'art contemporain depuis l'arrivée de l'attachée à la coordination des expositions et des éditions.

La projection financière est construite sur la base d'une recherche de financement propre minimale de 10 K€ par an (fundraising). Bien entendu, tout financement spécifique supplémentaire viendrait grossir le budget de l'activité.

### Action artistique

Nos projections budgétaires en matière d'action artistique intègrent un maintien à niveau des subventions fléchées et part sur l'hypothèse a minima du maintien des niveaux de dépenses et de recettes.

Ces projections ne prennent cependant pas en compte la mise en place d'un CLEA entre la DRAC Ile de France et des collectivités sur notre territoire. Si un tel projet se mettait en place et si la Ferme du Buisson en était l'acteur principal, ce budget augmenterait en dépenses et en recettes sans toutefois creuser un déficit supplémentaire.

## La politique tarifaire

La Ferme du Buisson va poursuivre sa démarche de clarification et de simplification de sa grille tarifaire.

Par ailleurs, dans un contexte économique national toujours tendu, elle veillera à conserver une tarification attractive. Néanmoins, comme cela a été évoqué plus haut, un réajustement de la tarification du cinéma sera envisagé à la réouverture.

Enfin, la Ferme du Buisson tentera de compenser l'accroissement de la fréquentation via le dispositif « Sortir ! » par une recherche de fonds via le mécénat.

### ➤ d - Développement du fundraising

Le contexte national très contraint auquel sont soumis les partenaires financiers de la Ferme du Buisson donne tout son sens à la recherche active de nouveaux moyens financiers pour développer nos activités. Nous mettrons donc à profit la période couverte par le présent COM pour explorer de nouveaux canaux de financement.

Cette démarche, qui relève souvent d'une ingénierie lourde, sera pilotée par le directeur adjoint qui assurera par là un rôle de directeur du développement.

S'il apparaît hasardeux et imprudent de garantir un résultat dans le domaine du fundraising, la scène nationale entend néanmoins construire une stratégie prenant appui sur la multiplicité des activités qu'elle mène. En développant son projet sur un spectre très vaste et des champs très variés (spectacle vivant, art contemporain, bande dessinée, action artistique, insertion sociale, permanence artistique ...), la Ferme du Buisson devient, en effet, éligible à des mécanismes d'accompagnement financier divers, généralistes ou spécialisés. Cette stratégie se déploie dans les quatre directions présentées ci-dessous.

### Les financements institutionnels et para-institutionnels aux projets

La Région Ile de France est un partenaire institutionnel régulier de la Ferme du Buisson. Nous entendons la solliciter sur les prochaines saisons par le biais de plusieurs dispositifs auxquels nos activités sont éligibles :

La Permanence Artistique et Culturelle : la Ferme du Buisson s'est inscrite dès 2008 dans ce dispositif pour financer l'activité de sa pépinière artistique. Elle a signée en 2013 un renouvellement de sa convention triennale sur la période 2013 / 2016 (avec un soutien de 100 K€ en 2013 /2014).

Le soutien de l'activité du centre d'art contemporain : la Région Ile de France apporte un soutien à l'activité du Centre d'art contemporain depuis 2011. Ce soutien aux projets d'expositions est demandé chaque année.

Les résidences littéraires : la Ferme du Buisson a obtenu en 2013 une bourse de 20 K€ pour l'auteur de bande dessinée Philippe Dupuy. Cette bourse est adossée à une résidence de l'artiste à la Ferme du Buisson et à la mise en place d'action de sensibilisation à son travail. Nous comptons solliciter à nouveau ce soutien à la résidence en 2015 pour l'auteur Cyril Pedrosa.

L'aide aux manifestations littéraires : la Ferme du Buisson sollicite ce dispositif pour le *PULP FESTIVAL* en 2014 (15 K€ attendus) et souhaite développer et amplifier ce soutien régional pour faire de la manifestation un événement d'envergure nationale dans le domaine de la bande dessinée.

Les aides aux arts de rue et de la piste : ces aides ont vocation à accompagner les résidences territoriales. La Ferme du Buisson entend les explorer pour financer ses projets de partenariats avec certaines communes du territoire (Ferrières en Brie, Rentilly, Collégien ...).

De la même manière, nous solliciterons dans nos futurs projets des soutiens auprès d'organismes para-institutionnels. Citons à titre d'exemple :

Le Centre National du Livre, auprès duquel nous déposerons en 2015 un dossier d'aide à la résidence littéraire et un autre de soutien aux manifestations littéraires autour du *PULP FESTIVAL*.

Le Centre National des Variétés qui a déjà accompagné la scène nationale sur des projets de création musicale (*Memories from the Missing Room* en 2012 avec le groupe Moriarty, *La Fille* en 2014 avec Barbara Carlotti) et que nous solliciterons en 2015 et 2016 sur nos prochains projets de résidences dans le domaine des musiques actuelles.

L'ADAMI et la SPEDIDAM, que nous souhaitons mobiliser sur les prochaines éditions du festival *TOUTOUIE*.

La SOFIA, que nous entendons solliciter sur les projets d'installations des prochaines éditions du *PULP FESTIVAL*.

L'Institut français sur des opérations d'importance que nous pourrions mener dans le cadre de saison (la scène nationale a ainsi obtenu la prise en charge de 24 billets A/R Paris - Johannesburg dans le cadre de l'année France / Afrique du Sud fin 2013).

### **Les financements privés**

Les périodes de crise économique ne favorisent pas le développement du mécénat et le concentrent souvent sur des opérations ou des structures particulièrement référencées<sup>78</sup>

Pour éviter de déployer une ingénierie trop coûteuse dans la recherche de mécénat eus

---

<sup>78</sup> Comme le festival d'Avignon, le festival d'Automne ou bien encore l'Odéon- Théâtre de l'Europe

égards aux maigres retombées escomptées, la scène nationale préfère, pour les prochaines années, concentrer ses efforts sur les trois chantiers suivants :

Consolider et pérenniser avec le soutien de la CA du Val Maubuée le mécénat historique de Dalkia France (12 K€ en 2013),

Développer une politique de rapprochement avec les entreprises installées localement (organisation de spectacles de Noël, location d'espace pour des séminaires...) pour déployer ensuite en une collaboration de fonds de type mécénat,

Investir dans la réponse aux appels à projets lancés par les fondations œuvrant dans le champ culturel ou social (fondation Audiens génération, fonds de développement Brie Picardie du Crédit Agricole, fondation RATP ...).

### **Les financements européens**

De 2003 à 2011, La Ferme du Buisson a été chef de file du réseau européen *TEMPS D'IMAGES*, financé par l'Union dans le cadre du programme *Culture 2000* puis *Culture 2007*. Elle a ainsi pu acquérir une expérience de chef de projet européen (le réseau a compté jusqu'à onze membres à travers le continent), nourrie par deux audits dont elle s'est acquittée avec brio sans avoir à reverser de fonds à l'administration de Bruxelles.

En 2014, le programme Culture 2007 s'est transformé en Europe Créative, intégrant dans son nouveau cahier des charges une dimension économique marquée. La Ferme du Buisson entend ainsi déposer courant 2015 un projet dans le cadre d'Europe Créative dont l'ambition sera de créer sur cinq années un réseau européen d'échanges, de promotion et de développement de la Bande dessinée et de ses croisements avec les autres arts. Si le dossier est retenu il permettra de consolider et de pérenniser le financement du *PULP FESTIVAL*.

### **Le crowdfunding**

La Ferme du Buisson entend également recourir, sur certains projets très spécifiques, à la finance participative.

Il peut paraître étrange voir inapproprié qu'une scène nationale, soutenue par des fonds publics, puisse solliciter les financements participatifs, naturellement dévolue à des initiatives alternatives, trouvant leur modèle économique sans l'aide des acteurs traditionnels du financement. Nous n'envisageons de le faire que sur des opérations identifiées, à la marge de nos activités « classiques » et qui s'inscrivent dans une démarche collaborative ou solidaire.

Ainsi, nous entendons dès la fin 2014 lever des fonds pour financer notre programme de billetterie sociale par le biais de la plateforme collaborative Pro Arti. De la même manière nous envisageons, dans le cadre du *PULP FESTIVAL*, certains projets d'éditions qui pourraient être financés via le crowdfunding géré par l'opérateur Kisskissbankbank.

## CONCLUSION

Le COM qui se négocie aujourd'hui couvre certes la période 2014-2017 mais ne peut être qu'une projection de l'avenir dans les limites actuelles de la Communauté d'Agglomération du Val Maubuée.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, le paysage institutionnel du territoire aura profondément changé à partir de janvier 2016, avec une agglomération plus grande, plus étendue, plus peuplée, mais qui devra à vive allure se mettre en ordre de marche

La scène nationale doit donc sur la période couverte par ce COM prendre la mesure de ces bouleversements, mettre en avant son expérience, son expertise des projets et son ingénierie du partenariat pour conforter et développer ses liens avec cette entité géographique et institutionnelle élargie et poser ainsi les jalons d'un prochain COM (2017/2021), qui la verra s'affirmer comme le premier outil culturel et artistique de ce nouveau territoire aux contours encore incertains.